

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }
Gérant. }

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 14 AVRIL 1881.

No. 8

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTRÉAL.

J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

247 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTRÉAL.

J. Hudon,
Chs. Hébert,
A. S. Hamelin.

M. FISHER SONS & CO.

MONTRÉAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecosais, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTRÉAL

MANUFACTURES :

MONTRÉAL ET HUDDERSFIELD.

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée aux Marchandises Canadiennes.

292, RUE ST-PAUL,

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTRÉAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES, }
do DIVERS GENRES, } Mals.
do EN CRIN.
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrierie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes. 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTRÉAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTRÉAL.

THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*
 J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,
 Miles Williams, Ecr.
 F. Wolferston Thomas, *Gérant.*
 M. Heaton *Inspecteur.*

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brookville, Meaford, **Smith's Falls,**
Clinton, Millbrook, **St. Thomas,**
Exeter, Morrisburg, **Toronto,**
Ingersoll, Owen Sound, **Sorel, P. Q.,**
London, Ridgeway, **Trenton.**

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. **Ontario et Manitoba**—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. **Nouveau-Brunswick**—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. **Nouvelle-Ecosse**—Halifax Banking Co. et ses succursales. **Ile du Prince Edouard**—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. **Terreneuve**—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ETATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. **Boston**—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. **Portland**—Casco National Bank; **Chicago**, First National Bank; **Cleveland**, Commercial National Bank; **Détroit**, Mechanics' Bank; **Buffalo**, Farmers and Mechanics' National Bank; **Milwaukee**, Insurance Co. Bank; **Toledo**, Second National Bank; **Helena, Montana**, First National Bank; **Fort Benton** Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée).
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
 M.M. Morton, Ross & Cie.
Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr., | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,
 C. E. Levey, Ecr.
Caissier—P. MacEwen.
Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Epargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Etranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

Banques.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital \$5,000,000

Fonds de Reserve..... 475,000

DIRECTEURS.

Hon. John Hamilton, *Président.*
 John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr,
 H. Mackenzie, Ecr, | Robt. Anderson, Ecr,
 Wm. Darling, Ecr, | Jonath. Hodgson, Ecr,
 Adolphe Masson, Ecr.
 George Hague, *Gérant-Général*
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

Succursales.—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

Banquiers en Angleterre.—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

Agences à New-York.—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

Banquiers à New-York.—La Banque de New-York, N.B.A.

Succursale de Chicago.—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, Gérant.

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000

Capital souscrit, - - - - 500,000

Capital payé, - - - - 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, ECR., M.P., *Président.*
 WILLIAM WEIR, ECR., *Vice-Président.*
 L. H. MASSUE, ECR. M.P. | OL. FAUCHER fils, ECR.
 J. L. CASSIDY, ECR. | J. B. RENAUD, ECR.
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

Succursale de Beauharnois :
 A. CLÉMENT, Agent.

Succursale de St. Hyacinthe :
 S. A. DUROCHER, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of Republic.
Agents à Londres, (Angleterre),
 Glynn, Mills, Currie & Co.

Banques.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL : QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000

Capital souscrit, - - - - 2,000,000

Capital payé, - - - - 2,000,000

DIRECTEURS.

HON. ISIDORE TRIBAUDEAU, *Président.*
 JOSEPH HAMEL, ECR, *Vice-Président.*
 HY. ATKINSON, ECR, | O. ROBITAILLE, ECR, M.D.
 U. TESSIER, ECR, jr, | E. BEAUDET, ECR.
 P. VALLÉE, ECR.
 FRS. VÉZINA, *Caissier.*

Succursale de Montréal :
 J. B. Sancer Gérant.

Succursale de Sherbrooke :
 P. Lafrance, Gérant.

Succursale d'Ottawa :
 Louis Benoit, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

A Paris, France, Alfred Grunebaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

DIVIDENDE.

La Banque Nationale.

Québec, 30 Mars 1881.

Le et après le **SECOND JOUR** de MAI prochain, la Banque Nationale paiera à ses actionnaires un dividende de

DEUX ET DEMI PAR CENT

sur le capital pour les six mois expirant le 30 Avril prochain.

Le Livre de Transfert sera fermé depuis le 16 au 30 Avril prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Bâtisse de la Banque, Québec, le 6 MAI prochain, à 3 heures P. M.

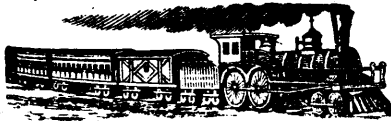
Par ordre, **F. VEZINA, Caissier.**

Banque d'Epargne de la Cite et du District de Montreal.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Banque sera tenue à son Bureau, Rue St-Jacques, **MARDI**, le **TROISIEME** jour de MAI prochain, à **UNE** heure P. M., pour la réception du Rapport Annuel et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

H. BARBEAU, Gérant.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 Decembre 1880,

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1.30 A M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11.30 A M	1.10 P M	9.55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12.10 A M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10.30 A M	12.50 P M	9.35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	8.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.55 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	5.00 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6.00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC : vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,
Surintendant-Général.

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

88, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.

Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.

Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.

Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.

Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

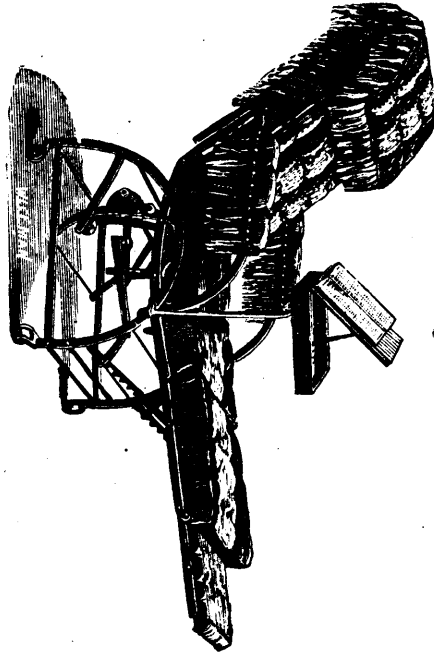
Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTINES de MARCHÉ ANGLAISES, MOCASSINS locaux, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.

Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

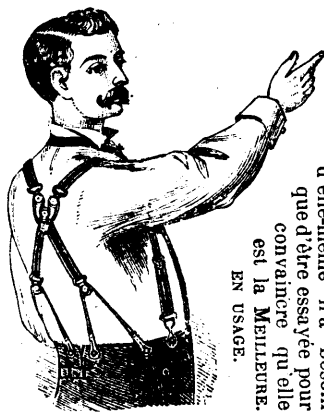
M. G. EDSON & Cie., Droguistes,

13 et 15, Rue St-Nicholas,

BRETELLE ATHLETIQUE,

Patentée au Canada, 18 janv. 1880; aux Etats-Unis, 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'être essayée pour convaincre qu'elle est la MEILLEURE. EN USAGE.

TURNER BROS.,

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTRÉAL,

No. 681, RUE WASHINGTON, BOSTON.

Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE

30 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL

Editeur-Imprimeur de la
REVUE CANADIENNE,
L'UNION MEDICALE,
BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

IMPRIMERIE

Aucun établissement dans Montréal n'a plus de moyens que nous de faire des impressions de première classe en livres et autres matières. Notre machinerie est faite suivant les plus récentes améliorations et nos caractères d'imprimerie ont été choisis avec grand soin; ils comprennent tout ce que l'on peut désirer en fait de goût et de nouveautés pour les belles impressions, tels que :

Factures, En-Têtes, Memoranda, Circulaires, Billets, Cheques, Echanges, Certificats, Debentures, etc.

Nous avons ample facilité d'exécuter avec promptitude les commandes les plus considérables.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant au prix seront données avec plaisir.

LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,

30 Rue St. Cabriel, Montréal.

MacLEAN, SHAW & Cie

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse,
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employées par le commerce canadien.

507, RUE St-PAUL, MONTREAL

Notes Commerciales.

MM. Ramsay, Johnson et Cie., marchands-commissionnaires d'Halifax, ont mis leurs affaires entre les mains d'un syndic.

M. James Slater, de London, Ont., se propose d'établir une fabrique de catonnades à Wingham.

La somme payée par les acheteurs de Montréal, pour le transfert de la fabrique de locomotives de Kingston, est de \$75,000, plus le paiement des dettes de l'ancienne société.

Les avis de la Havane du 7 du mois d'avril annoncent que la récolte des sucres serait d'environ 10 pour cent moins abondante que l'année dernière.

Sir Alexander T. Galt est allé à Paris, pour veiller aux intérêts du Canada, dans les négociations du nouveau traité de commerce en voie d'élaboration entre l'Angleterre et la France.

SENECAL, FRECHON & CIE.
Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON
Importateurs et Marchands de
Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

CHEMINEES DE LAMPE.

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS

ETOFFES et

NOUVEAUTÉS

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 et 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

Plusieurs marchands de Trois-Rivières nous informent que de bons commis, bien recommandés, trouveraient immédiatement de très bonnes situations.

Un nouveau schooner, d'immense dimension, sera lancé cette semaine à Toledo; il portera 90,000 boisseaux de blé avec un tirant d'eau de 14 pieds: son tonnage est de plus de 2,500 tonneaux.

Il n'est pas question, cette année, d'affrètement de navires pour le transport de la glace vers l'Ouest. Il est à présumer que la production a été suffisante sans recourir au Canada pour un approvisionnement.

Le steamer *California* a été nolisé pour toute la saison pour le transport des salaisons en caisses (lards en planches) de Cleveland à Montréal. Ces expéditions se faisaient jusqu'à présent par la voie de New-York.

La manufacture de lainage à Ancaster, qui avait été louée dernièrement à M. Jonathan Ellis, a été achetée par M. Newlands, de Sherbrooke. Le nouveau propriétaire commencera les opérations immédiatement et emploiera un grand nombre d'ouvriers.

Une nouvelle industrie va être ajoutée à celles qui sont déjà en activité à Kingston. Une manufacture de tricots a été établie, les métiers nécessaires sont attendus sous peu de jours et environ soixante personnes y trouveront un emploi régulier.

Un télégramme de M. R. P. McLea, de Halifax, annonce que la pêche du loup-marin a

été considérable. Les steamers dont les noms suivent viennent de rentrer avec un plein chargement: le *Resolute*, l'*Esquimaux*, l'*Aigle*, le *Groenland*, le *Mastif*, le *Panthère*, le *Naval* et l'*Aurora*.

M. E. Rees, exportateur des bestiaux, de Kingston, et dont nous avons fait connaître la faillite, il y a huit jours, espère pouvoir faire un arrangement avec son seul créancier, la banque Fédérale de Toronto, et une extension de temps d'une courte durée lui permettrait, dit-il, de remplir en plein ses obligations.

La banque d'Echange a convoqué, la semaine dernière, une assemblée de ses actionnaires qui ont décidé de réduire le capital de la banque à \$500,000 et le nombre des directeurs à cinq. M. H. Gault, M. P., président, a laissé à entendre que la banque paierait un dividende de 4 pour cent, le premier mai prochain, et 2 pour cent par trimestre régulièrement.

A une réunion spéciale et générale, à Montréal, des actionnaires de la compagnie manufacturière de coton du Canada, et dont le siège est à Cornwall, il a été décidé à l'unanimité d'augmenter le capital de la compagnie par l'émission de 1,250 actions de \$100 chacune, pour ajouter aux bâtiments et à l'outillage de la manufacture.

Une nouvelle compagnie minière vient de se former à Québec sous le titre de "Compagnie minière de Québec." Le siège de la compagnie est fixé à Québec. Son but est d'exploiter par les procédés hydrauliques certains terrains aurifères situés près des rivières aux Plantes, St-François et Foyer. Le capital est fixé à \$500,000, divisé en 100,000 actions de \$5 cha-

cune. Un montant suffisant pour commencer immédiatement les travaux a été souscrit. Les personnes suivantes ont été élues membres de la direction: Hon. J. A. Chapleau, Hon. P. Garneau, président; E. Beaudet, M. P. P., vice-président; L. N. Carrière, secrétaire-trésorier; Charles Lionais, directeur et ingénieur; Hon. E. T. Paquet, hon. L. Beaubien, O. Gauthier, M. P. P., et le Rév. M. Labelle.

Le total des faillites pendant le premier trimestre de cette année serait, d'après Bradstreet, de 1,986, contre 1,394 pendant la même période en 1880. Les faillites pendant la semaine dernière, dans les Etats-Unis et le Canada, s'élèvent à 123, une augmentation de 11 sur la semaine précédente. L'augmentation porte entièrement sur les Etats de l'Ouest. Il n'y a rien de remarquable dans ce fait de l'augmentation des faillites dans l'Ouest. La suspension de tout trafic a été si prolongée, cet hiver, dans tout le bassin du Mississippi, que les affaires ont été complètement nulles, et la conséquence a été l'impossibilité de faire face aux paiements de marchandises, dont l'extrême rigueur de la température a empêché la vente.

Un procès, qui vient de se décider dans l'Etat de Rhode-Island, montre combien peu de personnes tout en buvant du thé plusieurs fois par jour savent faire la différence entre une espèce de thé et même une qualité de thé et une autre. D'après ce procès, un certain marchand n'aurait eu qu'une seule sorte de thé dans son magasin, avec laquelle il satisfaisait à toutes les demandes qui lui étaient faites d'espèces et de qualités différentes. Le thé restait toujours le même, provenant de la même caisse; sa qualité ne changeait pas, mais le prix variait en raison de la qualité purement nominale que l'acheteur demandait.

Mr HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLÉS, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau

SUCCURSALE:
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.

FABRICANTS DE

VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

A. CUSSON

MARCHAND

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.
185 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1807.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS

d'Épices, Vins, Spiritueux

FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs,

ET

PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,

MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

THÉS, ÉPICERIES

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires

MONTREAL.

A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoy

Importateurs et Commissionnaires,

Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock :

Vins de Bordeaux,
Bourgogne,
C'ampagne,
Sauternes,
Sicile,
Madère,
Zucco,

Eau-de-Vie,
Genièvre,
Chartreuse,
Bénédictine,
Liqueurs et Conserves al-
limentaires de toutes sortes,

Etc., Etc.

En Stock :

Glaces et Miroirs,
Cuir et Peaux,
Toiles à Bluteaux

Echantillons de :

Papiers.
Plumes,
Souffles,
Soies à Ruban,
Armes de Chasse,
Cristalleries,
Porcelaines,

A. ROBITAILLE & CIE.

Autrefois de la Maison LEBLANC & ROBITAILLE

Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours

MONTREAL.

EMILE THOURET & CIE.

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

Il est bien probable que l'acheteur qui avait payé un bon prix le thé qu'il croyait avoir acheté reconnaissait, à son infusion, toute la finesse de goût et l'arôme que possédait ordinairement cette sorte; tandis que celui qui n'avait demandé que du Japon commun, et l'avait payé en conséquence, le trouvait amer, frêlaté et n'ayant de thé que le nom. Le thé n'est pas d'ailleurs le seul article de consommation dont la qualité dépende de l'étiquette.

M. David A. Manson, marchand à Mansonville a été forcé de suspendre et son passif s'élève à \$12,000, dont \$5000 dus aux maisons de commerce de Montréal et de Québec et \$7000 aux membres de sa famille. Une assemblée des créanciers de M. D. A. Manson a eu lieu samedi dernier à l'office de MM. H. Shorey et Cie et M. Manson a offert une composition de 50 centins par piastre dont 30 cts argent comptant et 20 cts à terme garantis par son père et sa mère. Cette offre a été acceptée. La maison de commerce avait, en premier lieu, été établie par MM. R. N. & D. A. Manson qui ont continué jusqu'en mars 1871. M. R. N. se retira et M. D. A. Manson continua seul jusqu'en mars 1875, où M. F. X. Perkins fut admis comm associé, sous la raison Manson & Perkins. L'association expira en janvier 1878 et M. Manson continua seul, la maison alla depuis en s'affaiblissant graduellement par manque d'activité de la direction jusqu'à sa suspension.

Le Monetary Times dit que la compagnie du chemin de fer du Canada Central a fait un

contrat, depuis Mackies (la station la plus à l'ouest de la ligne), pour le transport d'environ 1,200 wagons chargés de bois carré pour Ottawa, d'où, sans déchargement, il sera dirigé sur Québec par le Q. M., O. & O. Chaque ligne fournira la moitié des trains pour cette importante transaction qui demandera, pour son exécution, un train par jour pendant 60 jours. Il ne faut pas confondre cette transaction avec une autre de même nature, mais dont les bois doivent être flottés à partir d'Ottawa. On ne saurait exagérer l'importance de cette nouvelle méthode de transport pour l'exportation du bois et la rapidité de l'exécution.

Nos cultivateurs de fruits feront bien de continuer tous leurs efforts pour conserver la bonne réputation qu'ont acquise sur le marché anglais les fruits du Canada. D'après un journal de Liverpool, les prix suivants ont été payés pour les pommes tant pour les provenances des Etats-Unis que pour celles du Canada :

	Américaines.		Canadiennes	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Newton Pippins.....	14 0	à 25 6*	16 6	à 20 0
Baldwin	10 9	à 16 6	13 9	à 19 3
Greening	13 6	à 0 0	13 3	à 16 0
Russett.....	13 0	à 17 9	16 0	à 20 0
Golden Russett.....	13 0	à 21 0	20 0	à 24 0
Spitz	15 0	à 17 0	15 6	à 19 0
Seek.....	16 9	à 17 0	16 6	à 18 0
Spy	16 6	à 0 0	15 0	à 19 0
Rouges du Canada.	18 0	à 0 0	17 0	à 21 6

Le prix des pommes canadiennes est, on le voit, plus élevé que celui des fruits des Etats-Unis, excepté pour les Newton Pippins. Le

prix supérieur des pommes canadiennes est dû tout autant aux soins et à l'honnêteté de l'emballage qu'à la dimension du baril en usage au Canada qui contient un dixième en sus de fruits comparé à celui des Etats-Unis. Mais quelques consignations de pommes mal emballées, avec intention de tromper l'acheteur, mettraient bien vite fin à la faveur accordée à nos produits.

Nous extrayons de la France maritime du 25 mars dernier ce qui suit: "Le Journal du Havre confirme la nouvelle, que nous avons donnée dans un de nos derniers numéros, de la création prochaine d'une ligne de steamers entre le Havre et le Canada. C'est la maison Brown, du Havre, qui est à la tête de l'affaire. Le gouvernement canadien a voté, comme nous l'avons dit, une subvention de 2,500,000 fr. en faveur de ce service. Un ancien député-canadien, M. Perrault, de Montréal, est venu en France, en qualité de délégué de l'Union commerciale canadienne, avec l'espoir de mener ce projet à bonne fin. Il a donné, à l'hôtel des chambres syndicales à Paris, une conférence destinée à faire ressortir les avantages devant résulter pour les deux pays du service qu'il s'agit de créer. Nous croyons savoir, d'autre part, que le gouvernement est saisi du projet dont il est question. Le subventionnera-t-il directement? C'est ce que nous ignorons encore. Ce qui est certain, c'est qu'il existe au Canada une population française de 1,200,000 habitants qui demande à établir des rapports suivis avec son ancienne mère-patrie. Notre appui est, en conséquence, assuré au projet dont il est question."

C. C. SNOWDON & CIE.

Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Fer blanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.....	\$2.00
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Place d'Armes, Montréal.
Boite 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 15 AVRIL 1881.

LE PEAGE SUR LES CANAUX.

Une nouvelle députation de la Chambre de Commerce de Montréal s'est rendue à Ottawa pour demander que le péage sur les canaux soit aboli. Cette insistance aura-t-elle plus d'effet auprès du ministère que toutes les démarches précédentes ? Le ministère comprendra-t-il que le temps des demi-mesures est passé, et qu'en présence de la détermination des Etats-Unis de garder à eux seuls tout le trafic du Nord-Ouest, il faut autre chose que des promesses vagues et de demi-dégrèvements qui ne satisfont personne. Si le Canada entend retenir une partie du trafic, il ne peut y parvenir que par beaucoup de décision et de vigueur. L'état de New-York ne laissera pas échapper de ses mains le fruit mûr qu'il a convoité depuis l'ouverture du canal Erié, c'est-à-dire le monopole des produits de l'Ouest, sans lutte et sans combat, et aucun sacrifice ne lui coûtera pour s'en assurer la possession exclusive.

Le *Moniteur du Commerce* a déjà fait connaître les sacrifices que l'Etat de New-York est prêt à faire pour conserver le transit des grains à travers son territoire. Les droits de navigation sur le canal Erié sont déjà abolis pour les bateaux à la descente vers la mer ; ils le seront bien aussi à la remonte ; les droits de port vont être supprimés ; le pilotage cessera d'être obligatoire. Enfin nous l'avons déjà dit, les villes intéressées à ce transit font creuser leurs ports, améliorer les approches de l'attérage pour retenir dans leurs eaux une navigation qui bientôt les abandonnerait, si leur compétiteur déployait autant d'énergie qu'elles. Les canadiens doivent comprendre, dit le *Journal of Commerce* de New-York, que quand nous voulons une chose, il faut un tout autre obstacle que des demi-mesures pour nous arrêter.

En effet, que sont les sacrifices accomplis par le Canada à côté de ceux que les Etats-Unis s'imposent ? Le canal Welland approfondi et élargi est un magnifique portique, une entrée colossale qui aboutit à un impasse. Que les grands navires des lacs de la flotte nouvelle que les riverains des grands lacs se sont créés descendent le canal Welland et entrent dans le lac Ontario, il leur faudra décharger à Kingston des cargaisons que les navires de mer attendent quelques centaines de milles plus bas, faute d'un élargissement de quelques parties de canaux qui rendent illusoire l'amélioration effectuée. Ce déchargement augmente de 2 cents par minot le fret du grain et cause 2 jours de retard dans la livraison au port d'embarquement. Si ces navires des lacs eussent pu descendre à Montréal, ils y eussent créé un fret à la remonte. Le commerce transatlantique vers les lacs eut pris le St-Laurent comme route, sachant y rencontrer des transports avides de fret de retour vers les greniers de l'Ouest.

Mais au lieu de cette conception large de l'intérêt général du pays, qu'avons-nous obtenu ? Un abaissement de 1 pour cent sur l'intérêt de la dette du lac St-Pierre, alors qu'il eût fallu assumer cette dette, et permettre ainsi à la ville de Montréal d'affranchir sa rade et ses quais de toute redevance. A des adversaires unis et sachant ce qu'ils veulent, et prêts à tous les sacrifices pour obtenir ce qu'ils veulent, on oppose l'indécision et la demi-mesure ; on hésite à toucher à des intérêts particuliers de peu d'importance en présence de l'intérêt futur de la navigation, et des années s'écouleront peut-être avant que les travaux d'élargissement, même immédiatement entrepris, viennent combler par leurs résultats les pertes que l'avance, prise dans leurs mesures énergiques par les Etats-Unis, nous auront causées.

LES PARASITES DE LA VIANDE DE PORC.

Tout le monde se souvient de l'impression profonde que produisit aux Etats-Unis, il y a peine deux mois, la décision du gouvernement français prohibant à l'entrée les salaisons américaines. Déjà, mais sans avoir le même retentissement, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la Turquie, les Etats scandinaves et la Russie avaient refusé d'admettre les viandes salées des Etats-Unis. Evidemment une décision si générale ne pouvait qu'être basée sur des faits positifs et l'on ne pouvait pas croire que des Etats se fussent déterminés à priver les populations d'aliments à bas prix, si la santé publique n'eût pas souffert de leur consommation. Lorsque l'on sait que la viande de porc sous différentes formes entre dans la consommation de la ville de Paris, par exemple, pour plus de 50,000,000 de livres, on ne peut pas refuser à l'autorité des motifs vraiment graves et des preuves bien sérieuses pour avoir instantanément défendu l'entrée dans l'alimentation des classes ouvrières de produits aussi demandés.

Malheureusement les preuves ne manquaient pas plus en France que dans les autres pays pour justifier la prohibition. La présence des trichines avait été constatée ; des maladies très graves avaient été la conséquence de l'introduction des parasites dans l'organisme, et si les cas d'infection ne s'étaient pas terminés d'une manière fatale, cela tenait au traitement énergique dès le début des phénomènes morbides. En Suisse il en est différemment ; les habitudes de la population de manger la viande de porc à peine cuite l'exposent à un danger plus immédiat et les cas de mort ne sont pas rares ; à Berlin, sur 102 personnes infectées, 8 ont succombé. En un mot, dans tous les Etats, qui ont en recours à la mesure extrême de la prohibition, la décision était basée sur des faits positivement constatés d'un danger sérieux pour la santé publique.

La trichinose, ou maladie causée par la présence de la trichine dans l'organisme n'est pas nouvelle ; elle est connue depuis longtemps, sa cause seule ne fut mise en évidence que vers 1839 par un naturaliste anglais, Owen, qui découvrit la présence du parasite. La *trichina spiralis* se rencontre chez l'homme, chez le chat, la corneille, le vautour, le rat, la souris, la taupe, le porc etc. C'est un ver que l'on peut aisément combattre comme les autres vers intestinaux et qui n'est pas particulier aux Etats-Unis, mais répandu dans le monde entier et infestant dans la race porcine les animaux se nourrissant de débris et des déjections d'autres animaux.

Nous n'entrerons pas dans le détail du développement de la trichine dans l'organisme

et des désordres qu'elle y cause. En Allemagne, tous les porcs abattus doivent être inspectés et dans tout le territoire 18,000 inspecteurs veillent dans l'intérêt de la santé publique à ce que les viandes saines soient seules mises en consommation. Sans doute, l'inspection faite à l'abattoir offre une certaine garantie; les trichines, en général, envahissent les piliers du diaphragme et le muscle couturier; et à l'abattage, l'inspection de ces parties révèle immédiatement la présence ou l'absence du parasite; nous avons dit généralement, car ils pénètrent quelquefois dans les poumons, ou sont entraînés dans la circulation générale puisque la présence de la trichine a été constatée dans le sang. Aussi, malgré l'examen de 18,000 inspecteurs, il y a en Prusse de nombreux cas de trichine et à l'entrée d'Allemagne en France, les trichines ont été constatées sur des viandes, accompagnées de certificats d'inspection.

Mais dans le porc en baril, coupé en morceaux de 2 à 40 livres, l'inspection devient impossible, puisqu'il faudrait soumettre chaque morceau à une inspection microscopique; quelque soit le nombre des inspections, ils ne suffiraient point à la tâche. Le seul et unique remède est donc une cuisson prolongée. Ce ne sont pas tant les porcs ou les *packers* qui sont responsables de la trichinose que les populations elles-mêmes qui se nourrissent de viande à moitié crue et dont toute insalubrité disparaîtrait si elle était cuite assez longtemps pour détruire les parasites agglomérés dans ses muscles. Il convient au contraire, de pousser la cuisson aussi loin et aussi longtemps que possible.

L'explosion de colère causée aux Etats-Unis par cette fermeture des marchés Européens aux salaisons américaines a amené des protestations aussi énergiques que ridicules de la part des journaux de l'Ouest. Les porcs américains n'avaient point de trichine; le porc américain était sujet à ce que l'on nomme le choléra morbus de la race porcine, mais les parasites n'existaient point. Pour tant sur 100 échantillons, MM. Belfield et Attwood, de Chicago, avaient trouvé dans huit cas une quantité énorme de trichines, jusqu'à 13,000 dans un pouce cube de muscles. A Chicago, sur 400 porcs examinés on en avait trouvé généralement 28 infectés, c'est-à-dire près de 2 pour cent. S'il fallait admettre que les porcs américains étaient aussi infectés de trichines, il fallait reconnaître que le parasite chez eux était inoffensif et que c'était seulement la trichine d'Europe qui causait les maladies que bien à tort on attribuait aux animaux des Etats-Unis. Enfin, on en fit presque un cas de représailles; la France refuse l'entrée à nos salaisons, fermons la porte à ses vins; oubliant que la France n'avait fait que suivre l'exemple donné presque toutes les nations du continent et que pour être logique, il eut fallu aussi

prohiber à l'entrée les vins et les fruits d'Espagne et d'Italie.

Il y a-t-il un remède à cet état de choses? Les populations européennes devront-elles être privées du surcroît d'alimentation à bon marché que les salaisons apportaient à la satisfaction de leurs besoins ou par une inspection plus sérieuse, par une préparation plus prolongée pourraient-elles être garanties contre les dangers existant aujourd'hui et contre lesquels les gouvernements ont justement adopté des mesures si énergiques et pourtant si nécessaires? L'étude des procédés de salaison aux Etats-Unis, celle des conditions économiques du commerce des conserves alimentaires nous montreront que les dangers pour la santé publique proviennent du défaut de préparation assez complète des produits expédiés et que si cette préparation des viandes salées était ce qu'elle devait être, les dangers qui ont été signalés n'existeraient plus.

Disons d'abord, ce que peu de personnes savent, que l'inspection de l'Etat n'existe plus dans la moyenne partie des Etats-Unis depuis de longues années. Dans l'Etat de New-York par exemple, l'inspection a été abolie dès 1844; les inspecteurs cessèrent d'être nommés par le gouvernement, mais les anciens titulaires continuèrent leurs fonctions avec le consentement du commerce. Aujourd'hui on connaît encore l'inspection des potasses, celle des tabacs, celle des porcs en baril, mais les fonctions sont exercées par les entrepreneurs sans aucune autorité légale. Les farines, le pétrole sont inspectés par des personnes désignées par les officiers du *Produce Exchange*; mais leurs fonctions consistent plutôt à vérifier si la marchandise est conforme à l'échantillon sur lequel la vente a été opérée qu'à constater la qualité même de la marchandise. L'inspecteur des porcs salés constatera par exemple que le prime-mess ne contient pas plus de deux demi têtes de porc et le nombre de morceaux voulus; que la marchandise est aigrie ou non et que le baril doit recevoir une certaine quantité de sel pour le remplir, mais la recherche de la qualité même de la viande ne le préoccupe pas et le baril de porc de l'année précédente après avoir été ouvert pour être rempli par l'addition de 2 pecks et demi de sel et de 4 onces de salpêtre sera après paiement du droit d'inspection, marqué du sceau de l'inspection de cette année sans aucun autre formalité. Dans l'Ouest, les inspecteurs sont choisis par la chambre de commerce et avec une production soit à St-Louis, à Cincinnati ou à Chicago des 10,000 barils par jour, quelle inspection sérieuse peut-on attendre. L'inspection n'est donc pas une garantie contre la présence des trichines.

Le mode de salaison et surtout sa rapidité forcée amènent également un doute sur le résultat de l'opération. Pendant dans la

saison d'hiver, c'est-à-dire de novembre à la fin de mars, dans les vastes abattoirs des trois grands centres de salaisons, huit à dix mille porcs sont vendus au comptant chaque jour. La moitié au moins est destinée à l'embarillage. Le prix moyen est de \$4.75 par 100 lbs. Le poids moyen 230 livres; c'est donc une somme de \$90,000 qu'il faut chaque jour pour liquider les achats. L'intérêt est élevé, abrèçons la durée de la salaison. La loi a fixé les opérations et même leur durée; mais l'inspection est peu sévère. La loi exige que le porc pour l'exportation après avoir séjourné dans une saumure contenant autant de sel que l'eau a pu en dissoudre, soit placé dans des barils de chêne blanc ayant 16 cercles, que le porc soit dépecé en morceaux de 20 à 4 lbs. comprenant certaines parties de l'animal également fixées, et que le baril soit hermétiquement clos. Que la durée de l'immersion dans la saumure soit diminuée, que le porc soit embarillé, sans prendre les précautions pour assurer sa conservation; que la chair, par exemple, soit en contact avec le bois du baril, au lieu d'être tournée à l'intérieur; que du wagon de chemin de fer qui l'a secoué jusqu'au port, le baril soit placé à bord d'un steamer pour l'Europe, près des chaudières peut-être, puis jeté sur un quai à l'arrivée, roulé, cahotté, et qu'à l'ouverture l'inspection y constate la présence de trichine, quoi d'extraordinaire.

Nous avons parlé de la salaison d'hiver, que dirons-nous de celle de l'été? En été, aussitôt tué et lavé, le porc est placé dans une glacière pour enlever plus rapidement la chaleur animale; peut-être même n'est-elle encore éteinte qu'il est plongé dans la saumure, et la rapidité des opérations est d'autant plus grande que le danger de la corruption est plus imminent.

Le porc salé n'est pas la seule exportation. Les lards en planches, c'est-à-dire les bandes de graisse extérieure coupées de l'épaule au jambon; le tablier qui, légèrement salé, est roulé sur lui-même et est employé, en France, à recouvrir les saucisses plates; les langues et les pieds en saumure destinés à l'Allemagne et enfin les chairs provenant du désossement des planches de lard et autres parties qui n'entrent pas dans le baril de lard salé, connues sous le nom de petit salé, et dont la population ouvrière de Paris fait une grande consommation, — sont exportés en quantités énormes et doivent souffrir d'une expédition directe des villes de l'Ouest sur un port du continent sans être ouverts et remis en état dans le port d'embarquement. Il suffit de voir sur les quais du Havre les caisses de lard en planches à l'arrivée; elles sont salées *sec*: dans le voyage, le sel a passé par les fentes des caisses et les bandes de lard se sont gâtées, faute d'être suffisamment préparées. Ainsi, le manque de capital suffisant pour

pouvoir attendre la parfaite confection de salaison, la précipitation dans les opérations, la longueur du voyage depuis l'abattoir dans l'Ouest jusqu'en Europe,—sont autant de causes qui tendent à la détérioration et par suite à l'insalubrité des salaisons par les larves de trichine qu'elles peuvent contenir.

La découverte due à un chimiste américain, si elle est confirmée par les expériences à faire en Europe, justifierait la théorie que nous émettons que ce n'est pas autant le vice propre de la marchandise que le défaut de préparation et le peu de soin apporté à son traitement pendant le voyage qui rendent les salaisons impropres à la nourriture humaine. Il aurait trouvé dans les tissus musculaire et viscéral de tous les animaux morts et approchant de la décomposition un organisme microscopique ressemblant d'une façon si rapprochée à la *trichina spiralis* que les deux à maturité peuvent être confondus. Il a donné à ce nouvel organisme le nom un peu lugubre de *vibron de la mort*. On dit qu'il peut être trouvé en grandes quantités dans les viandes imparfaitement salées exposées en vente. L'assimilation des viandes infectées de ce vibron cause des troubles gastriques et détermine parfois une fièvre septique. La différence entre le vibron et la trichine consiste en ce que la dernière s'incruste dans les tissus et que le premier ne le fait point.

D'ailleurs, les plaintes de la mauvaise confection des salaisons américaines ne sont pas nouvelles. A l'époque de la guerre de Crimée, les armées anglaise et française se nourrissent de salaisons des Etats-Unis; les expéditions furent considérables pour l'époque, mais bientôt arrivèrent les plaintes des intendances. Le gouvernement français fit alors préparer ses salaisons sous la surveillance d'inspecteurs venus d'Europe et selon les règlements des salaisons de la marine. Ces règlements furent communiqués aux packers; beaucoup s'en servirent, mais abandonnèrent vite une méthode trop minutieuse d'après eux.

Le porc salé de la marine française doit sa réputation et sa longue conservation aux soins méticuleux qui sont donnés à sa manutention. Or, on peut se demander si un établissement d'abattage et de préparation de viandes salées, suivant scrupuleusement les règlements de la marine, ne trouverait pas immédiatement un débouché pour ses produits dont la qualité toujours égale serait accueillie partout. Il ne faudrait pour cela qu'une inspection rigoureuse. Si, comme le disent les experts français, la présence des trichines se révèle à l'abattage, dans les piliers du diaphragme et le muscle couturier, rien ne serait plus facile que la constatation et par suite le rejet de tout animal infecté. Les procédés de salaison

suis avec la lenteur nécessaire pour donner à la saumure le temps de pénétrer toutes les parties des muscles, les soins de l'embarillage, la réouverture du baril avant l'embarquement pour le remplir de sel, en un mot, l'exécution stricte et rigoureuse des règlements de la marine donnerait à l'établissement une telle réputation que ses produits commanderaient bientôt les plus hauts prix du marché. C'est là une entreprise nouvelle dans laquelle la position du Canada et la race de ses porcs lui permettent d'espérer un grand succès.

L'UNIFORMITÉ DES POIDS ET MESURES.

Nous sommes étonnés de trouver dans le *Waterloo Advertiser* un règlement nouveau amendant le règlement No 22 de la municipalité de Waterloo pour la tenue du marché et en opposition avec les lois fédérales relatives aux poids et mesures. La tendance générale, et en cela conforme à l'intérêt du commerce, est vers l'unification des poids et mesures dans le monde entier. Rien ne tend plus en effet à faciliter les relations commerciales, à rendre utiles les prix courants des marchandises dans toutes les points d'un pays que l'uniformité de la mesure dans laquelle elles sont vendues et si quant à présent la monnaie identique en valeur, l'unification des poids et mesures pour tous les pays sont encore des améliorations lointaines, au moins faut-il s'efforcer dans un même état et encore plus dans une même province de faire usage partout des mêmes mesures. Voici la partie de ce règlement auquel les plus sérieuses objections peuvent être faites.

ARTICLE VI.

Poids et Mesures.

Sec. 1.—Tout ce qui devra être vendu au cent ou à la tonne sur le dit marché devra peser cent livres avoir-du-poids, pour un cent, et vingt cents ou deux mille livres avoir-du-poids, pour une tonne, et le cent ou tonne ci-haut établissant la règle à suivre pour tout ce qui devra être pesé sur le dit marché au cent ou à la tonne.

Sec. 2.—Les pesées suivantes seront celles que devront peser les articles ci-après mentionnés, et seront considérées comme égales à la mesure dite *Winchester Bushel*:— Soixante livres pour le blé, cinquante-six livres pour le blé-d'inde, cinquante-six livres pour le seigle, soixante livres pour les pois, quarante-huit livres pour l'orge, trente-quatre livres pour l'avoine, soixante livres pour les fèves, soixante livres pour la graine de trèfle, quarante-huit livres pour la graine de mil, quarante-huit livres pour le sarrasin, soixante livres pour les patates, navets, carottes, panais, betteraves et les oignons, cinquante livres pour la graine de lin, quarante-quatre livres pour la graine de chanvre, cinquante-six livres pour le sel, vingt-deux livres pour les pommes sèches, trente-trois livres pour les pêches sèches, trente-six pour la drèche.

Sec. 3.—Pour la vente et délivrance des graines ou autres articles quelconques mentionnés dans la section précédente, et pour chaque contrat de vente ou délivrance de telle graine ou autres articles, on se servira du boisseau et sera de la pesanteur réglée plus haut, et non d'un boisseau pesant ou mesurant plus ou moins, à moins que le contraire n'ait été convenu entre les deux parties, et le minot sera un boisseau de la pesanteur réglée plus haut, et non un minot ou boisseau en mesure.

Pourquoi cet oubli complet des lois fédérales qui ne reconnaissent comme mesure légale que le boisseau impérial? Pourquoi pour la vente des grains adopter des poids qui ne sont ni ceux des Etats-Unis, ni ceux du Canada? Pourquoi se mettre en opposition directe avec les usages de la place de Montréal, le marché central ou viennent aboutir tous les grains vendus pour l'exportation. Pourquoi adopter le poids de 34 livres pour le minot d'avoine, alors que partout ailleurs il est de 32 livres? Il en est de même des autres grains; les pois ne se vendent par 60 livres, ni la graine de mil par 48, pas plus que la graine de lin ne s'achète par 50 livres. Que représentent par conséquent pour le commerce des grains les prix du marché de Waterloo, avec les mesures inconnus partout ailleurs? Le gouvernement en imposant des mesures obligatoires a rendu un service au pays, parce qu'ainsi, il l'a mis en communication directe avec toutes les autres nations, et il est fâcheux de voir une municipalité établir des règlements locaux en opposition formelle aux mesures que la loi basée sur les coutumes générales et les usances du commerce a rendu impératives pour tous.

LA CULTURE DU TABAC EST-ELLE RÉMUNÉRATIVE?

Nous avons cru, dans l'intérêt des cultivateurs, devoir reproduire une adresse à l'Institut des fermiers du comté, à Hampshire, par M. H. C. Comins, un fermier lui-même, dont la longue expérience de la culture du tabac donne à l'opinion une grande portée. Ce qui s'est fait de progrès dans cette culture dans le comté d'Hampshire peut s'accomplir au Canada; un choix plus soigneux de la semence, un travail plus régulier, une attention plus continue au développement de la plante, une amélioration dans les procédés du séchage doubleraient la valeur de la production.

Pour juger exactement des avantages ou des désavantages d'une culture, le cultivateur ne doit pas considérer seulement le nombre de piastres qu'il retirera en sus du coût de la main-d'œuvre, de l'engrais et du loyer de la terre; il doit aussi connaître la valeur des éléments de fertilisation qui ont été enlevés du terrain, en les comparant avec d'autres récoltes plus ou moins profitables et quelle proportion dans chaque cas

serait rendue au terrain par la disposition faite des récoltes, et surtout examiner si à la longue tel genre de culture enrichira ou appauvrira son terrain.

Le but d'un cultivateur ne doit pas être de savoir combien il pourra retirer de sa terre, pendant l'année, mais d'adopter un système qui en conservera la fertilité. Une ferme est le capital du cultivateur et le plus souvent son seul capital; il ne peut donc apporter trop de soin et de prudence à sa conservation.

Ceci étant dit, considérons les principales objections que l'on oppose à la culture du tabac. La première, c'est que cette culture épuise le sol, qu'elle en retire tout l'azote et la potasse et finit par ruiner complètement une ferme, si l'on y continue la culture du tabac.

Tous ceux qui s'occupent de la production du tabac savent que cette industrie, pour être profitable, demande une culture très soignée; mais il n'est nullement prouvé qu'elle doive l'être plus que pour tout autre genre de culture dans les mêmes circonstances. Ceux qui s'y connaissent nous disent que plus de 90 pour cent de ce qui contribue à la croissance des plantes est tiré de l'atmosphère par les pores des feuilles. Si tel est le cas, ne peut-on pas raisonnablement conclure que les plantes dont les feuilles offrent à l'atmosphère une surface plus étendue absorbent une quantité d'air proportionnellement plus considérable?— Nous ignorons si sous ce rapport il y a des plantes qui soient dans des conditions plus favorables que le tabac; nous ne mentionnons le fait que comme une preuve à l'appui de notre dire. Nous admettons que pour le tabac, il y a une diminution dans ce qui retourne à la terre comparativement à d'autres récoltes, mais le prix obtenu pour le tabac est plus qu'une compensation.

Est-ce que les terres de ceux qui cultivent le tabac s'appauvrissent?

"Bien que je n'aie pu me procurer de statistiques de la production agricole comparée avec celles de trente ou quarante ans passés, dit M. Comins, cependant les recensements indiquent une augmentation considérable pour cet Etat, égale à un million de piastres par an pour les trente dernières années. Ne pouvons-nous pas conclure avec raison que les produits de cette vallée ne sont pas au-dessous de la moyenne de la production générale de l'Etat? Il est vrai que quelques-uns de nos terrains légers et sablonneux et nos pâturages ont été épuisés par une culture constante sans aucun engrais, et qu'ils ont été abandonnés comme improductifs. Cependant, c'est ma ferme conviction, basée sur la connaissance que j'ai de la condition de ces terres depuis plus de quarante ans, que les terres labourables et les prairies sont dans une condition aussi bonne qu'à cette époque. Le fourrage y

est plus abondant; le blé s'y cultive en plus grande quantité, les granges sont plus grandes et mieux remplies, il s'y fabrique plus de beurre, sans parler des plantes maraichères et des légumes."

La seconde objection que l'on soulève contre la culture du tabac, c'est que des cultivateurs s'y sont ruinés et que cela est dû au tabac. Nous sommes plutôt portés à croire que cela est arrivé malgré la culture du tabac. Dans toutes les branches de l'industrie, nous voyons des hommes qui se ruinent; des commerçants, des manufacturiers, des banquiers faillissent tous les jours par centaines; il serait étrange que quelques cultivateurs, ici et là, ne se trouvassent pas en mauvaises affaires.

On ne doit pas perdre de vue, non plus, que depuis quelques années les cultivateurs ont consacré de fortes sommes à l'acquisition d'une foule d'instruments perfectionnés qui sauvent du temps et de la main-d'œuvre. Quel est le cultivateur qui n'a pas sa faucheuse, son rateau à cheval, et une foule d'autres instruments perfectionnés? Où est la fermière qui n'a pas sa machine à coudre, sa machine à laver, sa barrante brevetée? Tout cela représente une somme plus considérable que tout ce qu'avaient rêvé nos pères. Et puis, travaillons-nous avec le même courage que nos pères, apportons-nous la même économie dans nos dépenses?

En présence de faits comme ceux-là, est-il étonnant que quelques cultivateurs ne réussissent pas? N'est-il pas plus étonnant de voir qu'ils ne sont pas tombés par centaines, comme ceux qui sont engagés dans les différentes branches d'industrie? Enfin, n'avons-nous pas là la preuve convainquante que la fortune des agriculteurs repose sur une base financière plus solide que toute autre classe de la société?

Je désire ici apporter mon témoignage personnel à l'appui de la position que j'ai prise. Je dois avouer que la culture qui m'a le plus rapporté de profit, et la seule pour bien dire qui m'ait laissé quelque chose au-delà de mes dépenses nécessaires, c'est celle du tabac; je parle, bien entendu, de la culture en petit. La plus grande étendue que j'aie jamais cultivée dans une seule année, c'est 3½ acres et ordinairement pas plus de un ou deux acres. J'ai presque toujours vendu toute ma récolte au même homme et pendant six ans, la moyenne des prix a été de 27 cts par livre."

Une erreur dans laquelle tombent un grand nombre de personnes, c'est l'ensemencement d'une trop grande étendue de terrain et de produire ainsi un article qui couvre à peine le prix de revient, sans compter que cette mauvaise habitude jette du discrédit sur la production de cette partie du pays. Nous remarquons avec plaisir que l'on tend de plus en plus à faire disparaître cette erreur et que notre tabac reprend

rapidement parmi les consommateurs le rang qu'il doit avoir.

Si on récolte 30 minots de maïs par acre, on peut s'attendre que la qualité en sera aussi bonne que là où on en a récolté 60 minots. Il n'en est pas ainsi pour le tabac; toute autre chose étant égale, son excellence sera en proportion de la vigueur de sa croissance.

Aucun autre genre de culture ne récompense mieux des soins et du travail qu'il requiert. Selon qu'on observe plus ou moins ces règles, la différence des prix varie de 3 à 6 cts par livre.

Les profits dépendent aussi en grande partie du tact et de l'adresse dans la vente de la récolte. Les acheteurs de tabac qui sont généralement des gens adroits se servent d'une foule de moyens pour avoir l'article au-dessous de sa valeur. On remarquera sans doute que j'ai traité la question au point de vue purement pécuniaire, bien qu'elle puisse être envisagée de beaucoup d'autres manières. Il y a cependant une chose certaine; c'est que dans presque tous les pays, la culture du tabac, avec des commencements chétifs et insignifiants est devenue une industrie de la plus grande importance. Dans beaucoup d'endroits, c'est cette récolte qui met le plus d'argent entre les mains des agriculteurs et qui contribue ainsi à l'amélioration et à l'augmentation de tous les autres produits d'une ferme.

LISTE DES INCENDIES DEPUIS LE 1er AVRIL JUSQU'AU 11 AVRIL.

1er avril, J. McCornell, grange, London, Ont. assurance Commercial Union \$3200.

1er avril, M. Durkee, tannerie, Otterville, Ontario.

2 avril, Leger & Lésperance, Hôtel, Vaudreuil.

4 avril, Geo. Coins, résidence, Ste-Catherine, Ont., assurance \$4000.

Riddly & Patton, magasin, Chartham, Ont., assurances Dominion \$600, Souveraine \$600, Commercial Union \$300.

4 avril, M. Ayderman, moulin à scie, Hampton, Ont., non assuré.

4 avril, J. S. Jackson, résidence, Camden East.

5 avril, F. J. Stupp, magasin, Wingham,

5 avril, Collège Rimouski, Assurance Royal \$15,300, Royal Can., \$10,000, Queen \$5,300, non assuré.

6 avril, J. Houston, résidence, Ramsay, Ont., non assuré.

6 avril, Massie, bathouse, London, Ont., assurance Citizens \$700

6 avril, J.L. Barber, manufacture de meubles Waterloo, assurance Waterloo Mutual \$1500.

7 avril, J. Higgins, moulin à scie, Watford, assurance Commercial Union \$1400.

J E O'Callaghan, étables, Welland, assurance Waterloo Mutual \$300.

8 avril, Rvd A. Clark, résidence, Houtsville, non assuré.

4 avril, Geo. Cooper, résidence, Barrie, non assuré.

9 avril, G. T. R. Gare, Brandford, assuré.

10 Evening World, imprimerie, Toronto.

11 avril, A. Eyer, manufacture d'instruments aratoires, Richmondville, non assuré.

11 avril, J. N. McDonald, résidence, Port Lambton, assuré.

Notes Spéciales.

Certaines maisons de commerce dans une branche importante d'affaires arrivent, en dépit de la concurrence à se créer une spécialité, a force d'activité et d'attention aux mouvements du marché. C'est ainsi que MM. C. C. Snowdon et Cie agents de la Compagnie de clous à Montréal ont une réputation établie et bien justifiée d'être les vendeurs au plus bas prix des ferblancs et des tôles.

MM. A. Giberton et Cie sont probablement la maison d'importation et d'agence de Montréal dont le catalogue est le plus étendu. Leurs relations en Europe sont telles qu'il n'est point un article de commerce qu'ils ne puissent importer aux meilleures conditions du marché. Représentants de manufactures européennes, ils ont entre les mains des échantillons de leurs produits et offrent ainsi aux acheteurs un choix introuvable ailleurs. Leurs importations de vins et spiritueux a fait à leur maison une réputation pour la pureté de leurs produits et nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de leur confier l'exécution de leurs ordres dans cette ligne comme dans toutes les autres.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 14 avril 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue n'a pas vu autant d'activité dans les affaires que celle qui l'a précédée. L'approche de la semaine sainte est pour beaucoup dans ce ralentissement de la demande, surtout dans la campagne, puis l'ouverture si prochaine de la navigation est aussi une cause d'inactivité; on remet au rétablissement des communications l'achat ou la vente, les uns espèrent que l'abondance des arrivages diminuera les prix, les autres, au contraire, que la demande croissant avec la plus grande facilité des transports augmentera la valeur de ce qu'ils veulent vendre et ainsi chacun suivant sa théorie est satisfait d'attendre. Néanmoins, il s'est fait des affaires, elles n'ont pas doute l'importance que le commerce eut désiré leur voir prendre, mais elles sont l'indice certain que la disposition du marché n'est point changée; que l'opinion générale d'une continuation de l'état prospère que nous voyons depuis plus d'un an est toujours aussi forte et que la confiance dans l'avenir n'est pas ébranlée par la diminution momentanée du montant des affaires.

La Gazette Officielle contient l'état de situation des banques au 31 mars dernier et comparés avec ceux du mois de février les chiffres constatent un peu de changement dans la position, favorable aux institutions financières du pays. La circulation des billets de banques a augmenté d'environ \$220,000. Les dépôts du gouvernement de la puissance se sont accrus de \$900,000 environ, ceux des gouvernements provinciaux ont diminué de \$600,000. Les dépôts du public ont également diminué, mais c'est là le fait ordinaire à cette époque de l'année, les besoins pour l'ouverture de la navigation exigeant de nombreux débours. Le crédit des banques en Angleterre s'est augmenté de \$300,000 environ, causé par les achats de traites sur l'Angleterre pendant le mois dernier, pour couvrir les achats des importateurs; cette augmentation de la dette vis-à-vis des banques anglaises est la contre-partie de l'augmentation de l'escompte. A l'actif, les variations sont d'un indice favorable. Le montant des espèces a peu baissé. Les billets de la puissance entre les mains des banques ont augmenté de \$280,

000. Le trait le plus saillant est le retrait des banques des Etats-Unis d'une somme de \$2,270,000 qui ont été rappelés au Canada. Les avances aux gouvernements tant de la puissance que prov. sont sans changement, mais les prêts sur sécurités ont augmenté de \$850,000 démontrant que le besoin d'argent devient plus actif dans toutes les branches; enfin les escomptes ont augmenté de \$2,075,500, escompte qui a servi à faire en partie des remises en Angleterre, soit par des achats directs de traites de la banque escomptant le papier, soit par des achats sur la place de New-York par les banques elles-mêmes. Les autres items de l'état de situation ne demandent point d'éclaircissements et le tableau suivant résume la position.

PASSIF.		
	Février.	Mars.
Capital payé.....	\$ 5,353,404	\$ 5,358,091
Circulation.....	23,473,252	23,497,254
Dépôts gov.	7,283,863	8,168,283
Dépôts gov. provinciaux...	2,351,986	1,713,679
Dépôts publics.....	72,444,175	71,876,305
Dépôts en garantie.....	1,196,214	1,079,021
Prêts ou dépôts d'autres Banques.....	1,554,361	1,255,781
Dû aux Banques du Canada	857,808	681,531
Dû aux Banques des E.-U.	188,209	92,203
Dû aux Banques de la G.-B.	336,827	1,151,063
Autres dettes.....	151,746	270,613
Total.....	\$109,838,506	\$109,838,509

ACTIF.		
	Février.	Mars.
Espèces.....	\$ 5,256,036	\$ 5,005,607
Billets de la Puissance.....	9,707,963	10,049,662
Billets d'autres Banques...	4,561,389	3,947,278
Dû par Banques en Canada.	2,039,019	1,795,73
Dû par Banques en E.-U.	25,374,477	23,104,153
Dû par Banques en G.-B.	3,028,889	3,855,574
Obligations du gov.	1,014,889	1,014,889
Sécurités non canadiennes.	1,321,244	1,468,219
Prêts au gouvernement....	607,404	701,379
Prêts aux gov. provinciaux	137,200	120,826
Prêts sur valeurs publiques.	8,110,294	8,978,898
Prêts aux Corp. municipales	435,680	516,828
Prêts aux autres Corp'tions	4,596,023	4,786,615
Prêts aux autres Banques...	593,603	525,391
Escomptes.....	98,060,471	98,135,022
Escomptes dus non garantis	1,707,714	1,715,801
Escomptes dus garantis.....	2,652,55	2,638,160
Propriété foncière.....	1,907,886	1,982,139
Hypothèques.....	400,281	420,310
Bâtiments des Banques.....	2,840,636	2,843,238
Autres actifs.....	1,681,579	1,501,258
Total.....	\$174,094,912	\$175,108,718
Dû par les Directeurs.....	\$6,341,448	\$7,15,982

La bourse aux valeurs de banque a présenté bien peu de changement cette semaine; des spasmes d'activité suivis d'allourdissements représentent la marche de la bourse. Au début de la semaine, l'élan était général, mais l'inactivité a pris le dessus: les cours fléchirent et la bourse clot à peu de choses près aux cotes de la semaine dernière. Banque de Montréal, 185; Ontario, 102½; du Peuple, 90; Molson, 108½; Toronto, 149; Jacques-Cartier, 104; des Marchands, 121½; des Cantons de l'Est, 115; d'Echange, 141½; nouvelle cote sur le pair réduit à \$50. Les autres banques n'ont donné lieu à aucune affaire. Les valeurs industrielles n'ont que fort peu varié; elles restent au même taux que la semaine dernière. Les chars urbains ont haussé de ¼ pour cent à cause de la reprise régulière du service. Le gaz de la ville seul a été affecté. L'éclairage électrique, malgré les grandes difficultés qui s'opposent encore à son emploi pratique et régulier, est toujours un épouvantail pour les compagnies de gaz; et toute nouvelle tentative d'introduire la lumière électrique, quelque soit d'ailleurs le désappointement qui suivra, est pour les stock de gaz un coup sérieux. En Angleterre, les expériences sur les quais de Londres amènent la baisse du stock des compagnies. Les actions ont depuis repris leur valeur, les expériences n'ayant pas eu tout le succès qu'on se promettait. Il en est de même ici: hier, une baisse assez forte a eu lieu parce que les propriétaires des grands hôtels ou de quelques usines se refusent à payer le gaz aussi cher qu'on le

leur vend et menacent de recourir à la lumière électrique; très probablement le différend s'arrangera et les actions reprendront leur valeur. Les compagnies cotonnières maintiennent quant à présent leur haut prix; mais l'engouement général de toute localité pour avoir une manufacture de coton amènera une petite réaction. Sans doute la production des manufactures en activité ne suffit pas à la consommation, mais il y a d'autres conditions qui rendent une entreprise rémunérative, et ces conditions se rencontreront-elles dans toutes les formations récentes que les journaux enregistrent chaque jour.

L'argent reste abondant et fort calme, quoiqu'il y ait une demande un peu plus active pour l'escompte. Le bon papier de commerce se place aisément de 6 à 7 pour cent, selon la date et la signature. Les prêts remboursables sur demande s'effectuent de 4 à 5 pour cent et ceux à temps de 5 à 6 pour cent. Le change sur Londres en dehors des banques est fort rare, les expéditions étant trop minimes pour que le change de commerce soit abondant. Les banques tiennent le 60 jours de 108¼ à 109. Le papier sur New-York se négocie de ¼ à ½ pour cent prime.

ALCALIS.—Potasse et Perlasse.—La potasse est sans changement dans les prix, quoique la demande se soit améliorée, les transactions ont eu lieu de \$3.95c à 4 p. 100 lbs pour les premières et à 3.50 pour les secondes. Les perlasses sont toujours délaissées et la cote de \$5.25 est celle que l'on peut donner pour les premières, à ce prix il y a eu un peu de mouvement.

PRODUITS CHIMIQUES.—Le marché est fort calme et les prix sont sans changement. Les affaires sont réduites aux proportions des achats au détail. Le chlorure de chaux est un peu plus bas, tandis que la crème de tartre est en hausse de 1 p. lb. L'indifférence des acheteurs est facile à comprendre, les marchés anglais sont sans animation et fort lourds avec une tendance vers des prix plus faibles. Les fabricants de produits sont, si non ouverts à offre qui pourrait leur être faite, au moins disposés à faire des concessions. Il ne faut pas s'étonner que dans l'attente d'une baisse, les acheteurs s'abstiennent et ne veulent point engager l'avenir.

EPICERIES.—Sucres—A Londres, les sucres des Indes Occidentales convenables pour le raffinage étaient très fermes et obtenaient le plein prix; les sucres Demerara étaient calmes et lourds et plutôt faibles. On a payé des sucres Ste Lucie, 18 s. 9 d. à 20 s. 6 d. et des Jamaïque 20 s. 6 d. Les sucres Bahia obtenaient 19 s. 6 d. et les Démerara de 29 à 29 s. 6 d. Les sucres raffinés donnaient lieu à un bon courant d'affaires. Titlers 29 s. 6 d. Cubes 30 s. 3 d.; à Glasgow, les affaires étaient très fermes. Les avis de la Havane annoncent un déficit de 10 pour cent dans la récolte. A New-York, les sucres bruts sont peu demandés, les existences entre les mains des raffineurs étaient suffisantes pour leurs besoins. La Havane, commune à bonne qualité pour la raffinerie vaut de 6¼c à 7¼c. La demande pour les sucres raffinés à New-York est légère et ce n'est qu'en retirant du marché une partie de leur production que les raffineurs maintiennent les prix.

La production du sucre de betterave pour la campagne 1880-81 a été en Europe de 1,650,000 tonnes divisées comme suit:

Allemagne.....	1880-81
France.....	550,000
Autriche.....	330,000
Russie.....	475,000
Belgique.....	200,000
Hollande et autres.....	70,000
	25,000
Total.....	1,650,000

Ici le marché pour les raffineries est calme et les prix sans changement. Il n'y a pas eu de ventes pendant la semaine et les détenteurs tiennent avec plus de fermeté par suite de l'attitude des marchés étrangers.

MÉLASSES.—Sont fort peu demandées par la consommation et le prix de 45 cts par gallon impérial est un prix extrême. Les riz sont cotés \$3.85 à \$3.90 à arriver. La demande est nulle en ce moment. Les épices sont également très calmes. Les poivres seuls ont quelques petites fluctuations, en hausse de ¼c par livre.

Cafés.—Les cafés sont calmes en Angleterre et sur le continent. A Anvers, les affaires étaient moins importantes par suite des achats considérables faits la semaine précédente et dans l'attente de la vente publique à Amsterdams, le 6 avril pour compte de la société de commerce de 91,569 balles de cafés Java. Nous regrettons de ne pas connaître les prix pratiqués à cette vente, car ils forment pour les cafés une base générale de prix. A New-York, la demande pour les cafés Rio s'est beaucoup améliorée et si les cafés doux n'ont pas varié de prix, ils se sont fermement tenus. Ici, le marché est fort calme et les affaires réduites au détail. Le mocha vaut de 29½ à 32c et les autres sortes sont sans changement. Les importations pendant le 1er trimestre de cette année ne s'élèvent qu'à 164,727 livres contre 197,796 pour les trois premiers de 1880.

Thés.—Les affaires en thés à New-York et ici ont été excessivement calmes pendant la semaine et aucune transaction marquante n'a eu lieu. Il y a bien quelque demande pour les thés du Japon de qualité supérieure, mais rien ne s'est traité. Nos importations pour le trimestre dépassent de 543,020 livres celles de l'année dernière.

Fruits.—En fruits exotiques, il n'y a rien à dire, les stocks sont fort réduits, la demande à peu près nulle et il faut attendre l'ouverture de la navigation pour que l'activité revienne dans ces articles.

MARCHANDISES SÈCHES. — Tissus, Etoffes et Nouveautés.—La semaine n'a pas été excessivement active, mais les marchandises étaient néanmoins en demande et un certain nombre d'acheteurs de l'ouest donnaient de l'animation aux magasins de gros. Que les espérances du commerce pour cette saison ne soient pas entièrement réalisées, il faut bien l'admettre, mais le retard dans l'ouverture du printemps, les froids si rigoureux et si prolongés de l'hiver, le mauvais état des routes ont été pour beaucoup dans la non réalisation de ce qu'on attendait. Peut-être, la saison n'est-elle que prolongée et le résultat à la fin sera-t-il égal à toutes les anticipations. Il faut bien reconnaître que les étoffes de printemps faisaient la semaine dernière un contraste assez grand avec la température et qu'on pouvait sans être taxé de lenteur, remettre leur achat à un temps plus propice. On nous laisse à entendre que quelques jeunes maisons ou des maisons, qui jusqu'alors avaient opéré leurs achats des importateurs, veulent cette saison essayer elles-mêmes d'importer et se préparent à envoyer soit l'un des membres de la maison, soit un acheteur sur les marchés d'Europe. Se rendent-elles bien compte de la différence dans le prix fait à une maison depuis longtemps connue et dont le crédit est bien établi au prix demandé à une maison nouvelle, sans précédents et qui paie pour l'inconvénient de n'être pas connue. Peut-être à leur retour, reconnaîtront-elles qu'elles eussent fait tout aussi bien en achetant ici. La position à New-York est la même qu'ici, les achats de l'ouest ont été reculés par l'impossibilité du trafic et la saison se prolongera probablement au-delà de sa limite habituelle.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe sont beaucoup plus calmes et des prix plus bas pour

les blés étrangers ont été établis. En Angleterre, le calme est assez général; en France, les marchés de l'intérieur ne sont pas très garnis, par suite des travaux des champs, et la meunerie n'achète qu'au fur et à mesure de ses besoins. Les ports d'arrivages sont aussi calmes, et les quantités attendues des Etats-Unis ont pour effet de maintenir les prix dans des limites assez étroites. A la halle de Paris, il y a une différence de fr. 2,50 pour les farines à la fin du mois de mars et la livraison à la fin de mai. Il en est de même pour les blés. En Belgique, les prix sont bien tenus, mais les seigles sont, pour les Etats du Nord de l'Europe, l'article le plus voulu et les prix sont très élevés; on a payé à Anvers fr. 25,50 pour des seigles des Etats-Unis par vapeur, soit environ \$1.05 par boisseau. A Hambourg, à Amsterdam, l'article est dans les mêmes proportions; mais l'ouverture de la Baltique et les arrivages ont fait une baisse assez forte sur le futur; ainsi, si le seigle a été payé 250 florins pour livraison fin de mars, il n'est plus qu'à 237 florins pour livraison fin de mai par 2,100 kilos. On doit conclure que les apparences des récoltes en terre justifient la baisse pour les mois à venir. L'influence des inondations si considérables dans les plaines du Danube n'est pas encore connue, mais elle ne peut manquer d'être considérable. Aux Etats-Unis, les avis sont partagés. Pour les uns, la récolte prochaine des blés d'hiver est fort compromise et les semences du blé du printemps ne pourront se faire que dans le courant de mai dans certains états, et le rendement sera bien médiocre. Pour les autres, les blés en terre dans certaines parties du pays peuvent être compromis, mais la quantité de terres ensemencées est tellement considérable que la récolte sera de beaucoup au-delà des besoins; quant aux semences du printemps, pour être tardives, elles n'en seront pas moins bonnes. Il existerait d'ailleurs dans le pays environ 100,000,000 de boisseaux de blé invendus. A Chicago, le marché pour le blé est en baisse, ainsi qu'à New-York. Les quantités disponibles tant dans les ports de l'Ouest que dans les ports de l'Atlantique sont :

1881.	Blé.	Mais.	Avoine.	Orge.
Avril 2.—	21,752,359	14,266,409	3,201,160	1,979,208
Mars 26.—	21,313,148	14,295,889	3,384,643	2,139,291

et 433,801 boisseaux de seigle, contre 522,433 au 26 mars

Les ventes de seigle, à New-York, ont été pour le seigle de l'Etat de 8,000 boisseaux à \$1.07½; 8,000 à \$1.08½, et pour livraison mai \$1.10.

A Montréal, le marché est nominal, car il ne se fait rien sur place. Le No. 2 Canada roux d'hiver vaut de \$1.23 à \$1.25; le maïs, 55 à 55½c.; les pois, 90c. par 66 livres; l'avoine, 36 à 37c.; le seigle par chargement, \$1.04 par 56 livres.

La farine est peu demandée et les prix sont sans changement. Le prix de \$5.35 pour l'extra supérieure reste toujours le prix extrême. Les graines sont sans variation et en demande fort modérée.

PRODUITS DE LA FERME.—Beurre.—Le marché est devenu très ferme et les quantités du stock diminuent rapidement. Le beurre nouveau arrive en quantités libérales et se vend constamment au commerce de la ville de 20 à 21c. pour le meilleur et de 18 à 20c. pour la qualité ordinaire.

Le fromage est ferme et en quantité réduite; dans l'ouest, les fromageries ont recommencé leurs opérations, tandis que dans l'est elles ne feront probablement rien avant la première semaine de mai. Les prix sont sans changement de 13 à 15 centins pour le fromage ancien, selon la qualité.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les affaires pendant la semaine, par suite des fêtes religieuses, ont été peu actives. Les pommes de terre sont en

grande demande pour les Etats-Unis et les expéditions sont de 5 à 6 chars par jour. Les prix sont, pour les pommes de terre, de 45 à 55c. la poche; les cloux sont rares et recherchés de \$1 à \$1.50; les carottes, 70c. par baril; les betteraves, 75c.; l'avoine vaut de 90 à 95c. par poche; les pois sans variation; les fèves sont rares et recherchées, et un lot de 11 sacs a été payé \$1.85 par boisseau. Le tabac en rôles est en petite quantité sur le marché et vaut de 12 à 14c., suivant la qualité. Les arrivages de pommes sont limités et les affaires calmes; les prix sans changement, excepté les Russetts, qui se placent de \$3 à \$4 par baril; on s'attend à une hausse à l'ouverture de la navigation. Le sucre et le sirop d'érable sont sans changement.

FOIN.—Les arrivages ont été moins considérables cette semaine par suite des solennités religieuses et de la rupture des communications par la glace et les prix sont ceux de la semaine dernière à défaut d'affaires marquantes. A Boston, les prix restent également très calmes. Foins de l'est et du Canada \$21 à \$23 par tonne. Autre qualité de \$18 à \$19. Paille de siège très ferme de \$25 à \$26 et celle d'avoine à \$14.

PROVISIONS.—Le lard salé, par suite de la hausse aux Etats-Unis, est aussi en hausse ici et est coté de \$20 à \$20.50 par baril; mais la hausse des Etats-Unis va probablement cesser, et le lard devra également redescendre. Le saindoux est toujours bien voulu de 14½ à 14¼c. 200 seaux de marque Fairbanks se sont vendus à 14¼c. Les jambons fumés sont fermes à 13½c par livre. Les œufs sont en demande et les prix en hausse, 16 cts. est payé aisément. Le sirop d'érable, pour lequel il y a une bonne demande, vaut en gros de 75 à 85 cts. par gallon, et le sucre est acheté de 8 à 8½c. par livre.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux vertes de la boucherie restent à la cote donnée précédemment, mais l'on croit que les prix reviendront promptement à ce qu'ils étaient il y a moins d'un mois. Les peaux de veau sont en petit nombre et fermes de 10 à 11 cts. Les peaux de mouton valent de \$1.30 à \$1.40 la pièce et celle d'agneau 20 cts.

CUIRS.—Le marché aux cuirs est calme et ne reprendra de l'activité qu'après l'ouverture de la navigation. Les prix sont sans changement pour les cuirs à semelle. Les cuirs fendus sont, malgré les exportations de Montréal et de Québec pour le marché anglais, en grande quantité et le stock va s'accumulant. Ils se cotent suivant la dimension de 35 à 42 c pour les forts et de 24 à 26 c pour les légers. Les cuirs à Harnais ont eu une petite demande mais dans ce moment les besoins de la campagne ne se font pas encore sentir.

CHAUSSURES.—L'exécution des ordres continuent et les ordres pour le réassortiment sont assez importants en ce moment. Les fabricants sont tous fort satisfaits de la saison et les voyageurs parlent avec confiance de la position du commerce dans la campagne. Les ordres de la saison prochaine promettent d'être aussi satisfaisants que ceux de celle du printemps.

HUILES.—Le stock d'huile de morue est peu considérable et les prix sont mieux tenus. On a payé pour une partie de 60 à 61c. par gal. impérial; comme la demande pour la tannerie devra s'augmenter le mois prochain, il est probable que les prix ne s'arrêteront pas là. En huile de loup-marin, les derniers avis de la pêche ne seraient pas favorables et le retour d'un des steamers les plus grands de la flotte avec 400 animaux à bord justifierait les craintes, le prix des huiles est donc ferme de 72 à 75c par gallon impérial pour l'huile raffinée à la vapeur et 55 à 57½ pour l'huile paille. Les huiles de lin raffinée ont haussé d'un shilling en Angleterre et les détenteurs sont plus fermes. On

demande 68 à 70 pour l'huile crue et 72 à 73 c. p. gal. impérial pour l'huile bouillie.

HUILE DE PÉTROLE.—Les raffineurs à Londres ont réduit leur prix à 19c. Le marché en est peu actif. La baisse faisant croire aux acheteurs qu'elle ne s'arrêtera pas là, ils s'abstiennent pour le moment. Les prix à Montréal sont : par char entier, 23 à 23½c ; par partie 23½ à 24 et pour un baril seul 24 à 24½c par gallon.

Bois.—Il y a sur la marché de Montréal une assez grande activité principalement pour le bois de pin qui est en bonne demande, les prix sont fermes et la saison s'annonce bien. Nous avons ajouté à notre prix courant le prix des matériaux de construction, pensant à cela servirait l'intérêt des constructeurs qui trouveront vrain tout ce qui entre dans la construction.

FOURNITURES DE NAVIRES.—L'activité est fort grande dans toute cette branche, car les préparations pour l'ouverture de la navigation se font sur tous les points. Les prix sont fermes aux cotes de notre prix courant. L'esprit de thérébentine a une tendance en baisse, par suite de la faiblesse du cours à New-York et dans le sud des Etats-Unis.

LAINES.—Les laines depuis les ventes publiques de Londres sont retombées dans le calme sur tous les marchés d'Europe, et la manufacture ne prend qu'au fur et à mesure de ses besoins. Aux Etats-Unis, il en est de même. Ici les prix restent comme suit : Laine du cape en suint, 18½ c.; Australie, basse de 18½ à 23 c., et de 27 à 20 c. laine à peigner. Bes sortes canadiennes sont fermes de 34 à 35 pour A super, 32 à 33 pour B super, et non assortie de 30 à 31 c. par livre.

MÉTALX.—*Fer et ferromeries.*—La semaine dernière a vu dans les métaux, sinon une amélioration au moins un signe d'une reprise prochaine. Les avis de Glasgow sont d'une nature plus favorable et une avance a eu lieu sur les warrants de 48s. 2d. à 50s. Les expéditions pour l'étranger ont augmenté, quoiqu'elles soient encore bien au-dessous des exportations des années précédentes. On croit que les prix actuels se maintiendront. Les quantités en magasin ici diminuent graduellement, mais aucune vente considérable n'a eu lieu pendant la semaine. Les acheteurs d'ailleurs attendent l'ouverture de la navigation, où les prix seront moins élevés qu'aujourd'hui, et les affaires actuelles sont réduites à la satisfaction des besoins immédiats. Pour livraison dans le mois prochain, 1,500 tonneaux de fer en gueuse ont été vendus à un prix de \$19 par tonne et au-dessous. Le fer blanc, par suite d'avis favorables de Liverpool, est l'objet d'une grande demande et fort actif. Les ventes s'élèvent à 3,000 caisses, à \$4.50.

La diminution de la production en Angleterre, par suite de la fermeture d'un grand nombre d'usines, tend à placer la consommation en rapport plus rapproché avec l'offre, et par conséquent des prix plus satisfaisants peuvent être attendus. Le marché en Angleterre est ferme, et par suite des achats aux Etats-Unis, les ferblancs au coke et au charbon de bois ont monté de 1 shilling par caisse. Les tôles sont plus actives, et quelques lots de 35 à 40 caisses ont été vendus \$3.50. Il faut s'attendre à ce qu'à l'ouverture de la navigation l'amélioration s'étendra à toutes les parties de la production. Nous extrayons d'une lettre de Londres le passage qui suit :

Londres, 24 mars.— Depuis l'été de 1879, nous ne nous rappelons pas avoir vu les affaires aussi calmes que dans ce moment. La production dépasse de beaucoup la consommation, ce qui amène naturellement une baisse de prix sur tous les articles bruts aussi bien que manufacturés. Ce mouvement de recul est accéléré par les restrictions que les banques apportent à leurs prêts sur warrants. Avec des

marchés aussi faibles, elles demandent des marges beaucoup plus fortes pour se couvrir contre une baisse ultérieure, et profitent de l'impuissance des clients pour élever les taux des intérêts qu'on a à leur payer. De pareils procédés ne sont pas faits pour donner du courage à la spéculation, qui s'est mise à vendre tout ce qu'elle a sur les bras. Les petites gens ont une fois de plus acheté cher pour revendre bon marché.

Les affaires en quincaillerie pendant les deux dernières semaines ont été fort actives, et les expéditions se sont étendues à toutes les parties du Canada. Le commerce dans cette branche est occupé de l'exécution des ordres reçus par les voyageurs, et les apparences sont en faveur de la continuation de l'activité pendant toute l'année : un fait assez remarquable que l'on pourrait qualifier un signe des temps est la baisse des vis anglaises, causée par l'introduction sur ce marché de vis allemandes à des prix de revient inférieurs à ceux d'Angleterre.

FRETS DES LACS.—La lutte ordinaire entre les expéditeurs de marchandises et les propriétaires de navires, à cette saison de l'année, a déjà commencé et il est facile de prévoir que par suite de la demande qui existe pour les transports les propriétaires de navires obtiendront les frets qu'ils demandent.

Ainsi on rapporte que l'affrètement du schooner *Mary Jane* pour sept voyages consécutifs, avec chargement de bois de chêne de Détroit et des ports du lac Érié pour Kingston, à \$87.50 par mille pieds cubes et le schooner "Elgin" pour le même voyage à \$85.00.

Dans le Canada, la question du salaire des équipages a été décidé par le concours de toutes les unions à \$1.25 sur les lacs et \$1.50 dans le canal. Quant aux affrètements nous ne pouvons encore en fixer aucun, ni même les prix probable, car l'ouverture des ports est loin d'être un fait accompli.

DEPÊCHES DU JOUR.

CLOTURE DU MARCHÉ.

Avril 14, 1881.

Dépêche de Beerbohm—*Liverpool* :
Chargements à flot : blé tranquille.
" " blé roux "
" " maïs "
Chargement en transit : blé négligé.
" " maïs "

Blé sur place : ferme.
Maïs : plus ferme.
Blé attendu : 550,000 qrs.
Maïs " 780,000 "
Blé d'hiver, à la cote : 48 3.
Californie : 46 8.
Maïs : 26 6.

New-York, 14 avril.

Blé roux No. 2. Avril, \$1.20½.
Mai, \$1.19½.
Juin, \$1.17½.

Maïs, 57½.
Lard, Mai, \$17.75 à \$18.00
Saindoux, 11½ à 12c.

Chicago, 14 avril.

Blé : Mai, \$1.04½.
Juin, \$1.05½.
Juillet, \$1.05½.
Maïs : Mai, \$1.42½.
Juin, \$1.42½.
Juillet, \$1.43½.
Avoine : Mai, \$1.35½.
Juin, \$1.35½.
Juillet, \$1.34½.
Lard salé : Mai, \$17.62.
Juin, \$17.75.
Saindoux : Mai, p. 100 lbs. \$11.20.
Juin, " \$11.32.
Juillet \$11.40.

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 13 avril 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880 :—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	42,050	46,950	40,404	26,999
Maïs ".....	1,100	4,220	4,611	15,095
Pois ".....	4,335	8,490	5,121	60
Avoine ".....	700	8,972	5,388	8,398
Farine, barils.....	14,586	7,985	7,388	2,415
Farine d'avoine, dis.....	7,967	7,066	7,383	2,589
Por et Perlasse ".....	95	122	84	94
Beurre ".....	221	403	50	192
Fromage, boîtes.....	499	14	208	11
Lard, barils.....	130	250	128	31
Saindoux, dis.....	180	385	22	279
Suif ".....	1,107	518	25	59
Chirs, pièces.....	1,107	518	25	59
Vandues salées, pièces.....	979	249	136	91
TOTAUX.....			1,106	231

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 13 avril 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 13 avril tant en 1881 qu'en 1880.

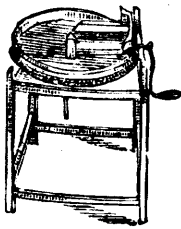
	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	431,453	454,925	383,138	342,188
Maïs ".....	57,898	79,064	58,098	78,769
Pois ".....	213,885	176,998	204,746	141,772
Avoine ".....	81,556	90,520	5,591	29,941
Orge ".....	22,950	90,529	11,925	88,040
Farine, barils.....	146,556	83,209	61,696	38,039
Farine d'avoine, dis.....	24,799	24,928	24,799	24,500
Por et Perlasse ".....	2,131	2,080	1,898	2,131
Beurre ".....	26,387	34,813	34,813	42,825
Fromage, boîtes.....	3,925	2,724	3,807	3,979
Lard, barils.....	5,839	1,440	1,440	3,807
Saindoux, dis.....	13,498	2,161	13,498	1,874
Suif ".....	6,169	6,169	912	8,895
Chirs, pièces.....	15,394	14,080	2,980	4,178
Vandues salées, pièces.....	7,535	11,427	8,564	14,275

Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant la sténographie et la tenue des livres, capable de faire la correspondance dans les deux langues et muni de bonnes recommandations, désire trouver une place dans un bureau ou magasin.

Adresse A, Bureau du *Moniteur du Commerce*.

Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,
Fabricants et Agents pour la ventes des
Instruments Agricoles,
QUEBEC.

EN DÉBARQUEMENT :

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADDOCK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- BLOATERS,

J. C. GORDON & CIE,

Marchands Commissionnaires de Poissons.
MONTREAL.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

References } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS. TIFFIN & CIE. do
H. CHARLEBOIS. do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Laune,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTREAL.

CHARLES DRUMMOND

COURTIER

Farine, Fleur, Grains, etc.

26 RUE DES ENFANTS TROUVES
MONTREAL

LE MOULIN UNIVERSEL.

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,

No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTREAL.

**A LOUER,
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,
Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

COFFREFORTS

A L'EPREUVE du FEU et de L'EFFRACTION

LES COFFREFORTS

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,
Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL - - - - - \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.

Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal:

EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON

117, RUE ST-PIERRE, Montreal.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

A. J. BARBEAU.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

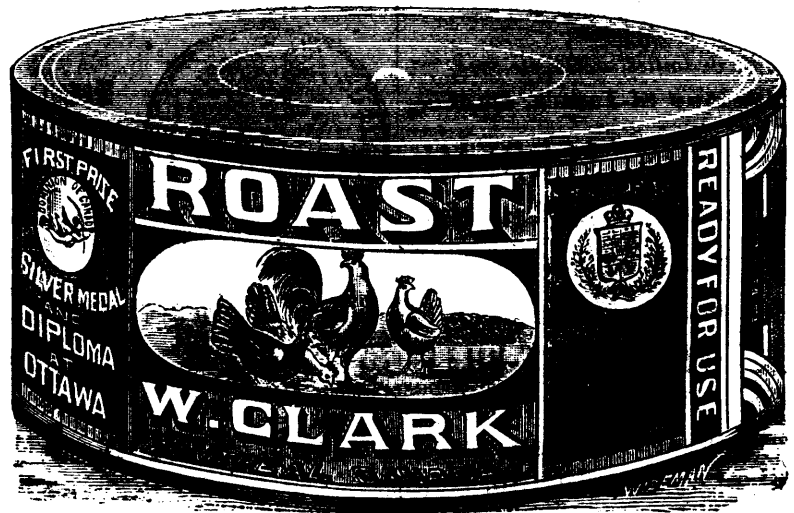
Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880,
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.



PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

J. B. RENAUD & CIE.**FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,****Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul**QUEBEC.****RENAUD & Cie.****ED. DOLBEC, Gerant**

IMPORTATEURS

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres

Etc., Etc., Etc.

HUILE ASTRALE,**HUILE KEROSENE,****HUILE CANADIENNE.**

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argenterie, Coutellerie Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

27, Rue St. Paul, Québec.**JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS**SIROPS DES BARBADES***Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****Veuve CHS. TERREAU****FONDERIE****A. RACINE** **Gerant.****Nos. 136 à 142****RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE****QUEBEC.**

Toujours en mains un assortiment général de

POELES DE CUISINE.**LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs**ÉT PROVISIONS****EN GROS ET EN DETAIL****48, Rue St - Paul****(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ****QUEBEC.****ALBION HOTEL****Rue du Palais, Québec.**

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède de **TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.**

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

Mountain Hill House**94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL****QUEBEC.**

Nouvellement meublé, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,
Propriétaires.**G. H. BURROUGHS****Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

Rue Saint-Pierre

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

ÉTABLIE EN 1864

J. F. AREL

Successeur de AREL & Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST. PAUL au

No. 95, Rue St. Joseph, Québec

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**JOUETS D'ENFANTS****Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE**QUEBEC.****G. A. LAFRANCE****RELIEUR****Trois Premiers Prix et une Médaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.****MÉDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME****L'Exposition Universelle de Paris**

G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des **Livres de Comptes, des Registres de Paroisse et de Comtes et du Reglage du Papier.** Livres reliés dans tous les genres, **Cartes montées et vernies,** ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot
QUEBEC.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.			
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.		
Alealis.				Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90			Prunes..... p. lb.	0 05	0 06		
Potasse lère per 100 lbs...	3 95	4 09	Clous de Girofle...	0 37	0 45	Amandes en coques "	0 00	0 08	" Tarragone "	0 13	0 14		
" 2ème "	3 59	3 55	Gingembre Jam. "	0 17	0 20	Noix..... "	0 07	0 08	" du Brésil..... "	0 07	0 08		
Perlasse lère "	5 80	6 00	Graine de moutarde "	0 09	0 09	Peanuts..... "	0 05	0 00	Sardines à l'huile..... qrt	0 9	0 11		
" 2ème "	5 25	0 00				Sardines " demie "	0 18	0 19	Produits de Batty p. doz	4 00	0 00		
Droques et Prod's chimiques:				Sucres bruts: Porto Rico		0 07	0 07	Nabob cornichons.....	3 50	0 00	Nabob sauce..... pts	2 75	0 00
Alun..... p. 100 lbs.	1 90	0 00	Barbades..... "	0 07	0 07	Trinidad..... "	0 09	0 09	Cornichons mélangés.....	2 80	0 00		
Sel de soude..... "	1 05	1 15	Demerara..... "	0 51	0 06								
Soda ash..... "	1 70	1 90	Cuba..... "	0 07	0 07								
Bic. de soude..... "	3 35	3 45	Raffinés blonds..... "	0 06	0 07								
Soude caustique..... "	2 75	2 80	Blancs cubes..... "	0 10	0 10								
Chr. de chaux..... "	1 50	1 60	Granulés..... "	0 09	0 09								
Sel d'Epsom..... "	1 25	1 40	Grocers' A..... "	0 09	0 09								
Couperose..... "	0 90	1 00											
Soufre en canon..... "	2 25	2 50	Melasses et Sirops: p. Imp. gl		0 48	0 52							
Salpêtre..... par keg.	9 50	10 00	Melasses Barbades..... "	0 43	0 45								
Borax raffiné..... par lb.	0 14	0 16	" Trinidad..... "	0 48	0 51								
Gamphre amér. "	0 33	0 42	" Porto-Rico..... "	0 55	0 70								
Crème de tartre, xils..... "	0 29	0 30	Sirop extra..... "	0 44	0 50								
Crème " poudre..... "	0 31	0 33	Bon ordinaire..... "	0 44	0 50								
Garance..... "	0 11	0 13											
Indigo madras..... "	0 90	0 95	Riz: Arracan... p. 100 lbs.	3 85	3 95								
Gomme arabique..... "	0 17	0 40	Sagou..... "	5 50	6 00								
Ext. de B. Campêche..... "	0 09	0 10	Tapoca..... "	6 75	8 00								
Sulf. de cuivre..... "	0 05	0 07	Arrow root..... "	10 00	14 00								
Fate de réglisse..... "	0 19	0 28											
Savon bl. Marseille..... "	0 12	0 15	Thés: per lb.		0 20	0 24							
Savon marbré..... "	0 09	0 00	Japon com. à moy..... "	0 25	0 28								
Huile de ricin..... "	0 10	0 12	" moy. à bon..... "	0 30	0 50								
			" bon à choix..... "	0 30	0 60								
			Poudre à canon..... "	0 27	0 32								
			Imperial moy. à bon..... "	0 35	0 50								
			" bon à choix..... "	0 28	0 35								
			Young Hyson ord à bon..... "	0 35	0 52								
			" bon à choix..... "	0 21	0 28								
			Congous com. à ord..... "	0 30	0 38								
			" bon ord. à bon..... "	0 40	0 60								
			" fin à choix..... "	0 30	0 55								
			Souchongs..... "	0 30	0 60								
			Oolongs..... "	0 20	0 45								
			Fruits:		2 00	2 15							
			Malaga..... p. boîte	2 00	2 15								
			London Layers..... "	2 60	2 70								
			Raisins Valencias. p. lb.	0 08	0 08								
			" Sultanas..... "	0 10	0 10								
			" Corinthe..... "	0 06	0 07								
			Figues..... "	0 12	0 17								

VIAU & FRERE

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fleur Préparée

Crackers, Biscuits,

Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE

MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes

ARTICLES EN PLAQUE,

Bâtisse des Soeurs:

Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie

COUPELLERIE, etc., etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

W. C. PENTLAND,

Marchand de

Farine et Provisions,

Commerçant et expéditeur de Foin en balles. Agent de la Cie d'Assurance La Queen.

14 Rue des Forges

TROIS RIVIERES.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires

Usines et Bureaux:

30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.

Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.

Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

WILLIAM EVANS

GRAINES DE SEMENCE

Graines de Mil, Trefle, Ble, Orge, etc., etc.

Echantillons et prix donnés sur demande.

89, 91 ET 93, RUE MCGILL

MONTREAL.

AUX PRESSEURS DE FOIN.



MORIN'S PATENT

DIMENSION BALE TIE.

LIENS pour FOIN, PAILLE, etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX

L. E. MORIN, Jr. Marchand Commissionnaire,

30, Rue St. Sacrament, Montreal.

PREX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.	Peaux.		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Lard Thin mess. p. brl		19 00	19 50	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.		8 00	0 00	Souliers d'hommes laces, en buff.		1 50	1 80
Saindoux en baril.		0 12	0 00	" " No. 2 "		7 00	0 00	Bottines de femmes lacées, en vache fendue.		0 85	1 10
" en seaux " " " " " " " "		0 14	0 13	" " No. 3 "		6 00	0 00	Bottines de filles lacées, en vache fendue.		0 70	0 90
Jambons salés " " " " " " " "		0 13	0 13	Peaux de moutons p pièce		1 00	1 15	Bottines d'enfants lacées de femmes, imitation de chèvre.		0 50	0 75
" fumés " " " " " " " "		0 14	0 00	Peaux de veau. per lb.		0 10	0 30	Bottines de filles, imitation de chèvre.		1 00	1 25
Porcs abattus. p. 100 lbs.		8 00	8 50					Bottines de chèvre.		0 80	1 00
Suif en baril. p. lb.		0 07	0 07					Bottines d'enfants, imitation de chèvre.		0 60	0 80
Poissons.				Culrs.							
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.		0 00	0 00	Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb		0 24	0 25	Bottines de femmes boutonnées.		1 10	1 30
Harengs No. 2. p. brl		4 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1.		0 22	0 23	Bottines d'enfants, imitation de chèvre.		0 90	1 00
Morue sèche. p. cw		4 00	4 25	" " No. 2.		0 20	0 21	Bottines de femmes boutonnées.		1 10	1 30
Morue verte No. 1. p. brl		3 50	0 00	Slaughter No. 1.		0 28	0 28	Bottines d'enfants boutonnées.		0 90	1 10
" No. 2.		2 50	2 75	Harnais.		0 28	0 38	Congress d'hommes, buff		1 75	2 00
" large. p. draft		0 00	0 00	Vache cirée mince.		0 39	0 42	" veau		2 75	3 00
Poisson bl. Lac Sup. p. brl		0 00	0 00	" forte.		0 36	0 38	" prunelle		1 00	1 50
Truite saumonée, Lac Supérieur. p. brl		0 00	0 00	Vache sur le grain.		0 37	0 41	" femmes "		0 55	1 50
Saumon No. 1. p. brl		18 00	0 00	" grain écossais.		0 39	0 42	" filles "		0 50	1 00
" No. 2.		17 00	0 00	Taure française.		0 75	0 80	" enfants "		0 40	0 90
" No. 3.		18 50	0 00	" anglaise.		0 65	0 70	Bottines lacées, femmes.		0 60	1 30
Maquereau No. 1.		8 00	0 00	" canadienne.		0 45	0 55	" " filles, femmes.		0 55	1 10
" No. 2.		8 00	0 00	Veau canadien.		0 05	0 85	" " enfants "		0 40	0 90
" No. 3.		3 75	4 00	" français.		1 10	1 40	Bottines lacées, femmes.		0 60	1 30
Hulles.				Chaussures.							
Huile de morue T. N. p. gl		0 60	0 63	Bottes d'hommes en vache ronde.		2 35	2 50	Bois blanc " " " " " "		13 00	15 00
" Tanneurs.		0 09	0 09	Bottes d'hommes en vache fendue.		1 75	2 00	" " " " " "		14 00	17 00
De Loup marin raffiné.		0 75	0 77	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue.		1 30	1 50	Noyer noirs, culs.		55 00	60 00
Huile blanche ord.		0 65	0 65	Bottes lacées, en buff.		1 75	2 25	" " " " " "		85 00	90 00
" Paille.		0 57	0 60	" " en vache à grain.		2 25	4 00	Cèdre rond " " p. pd.		0 09	0 12
" de Lard, extra.		0 75	0 80	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue.		1 10	1 40	" plat.		0 08	0 10
" No. 1.		0 69	0 72					" carré.		0 10	0 12
" d'olive pmach.		0 95	1 10					Orme tendre 1re qual. p.m		22 00	27 00
" de " à bouche.		1 30	1 50								
" de Palme. p. lb.		0 08	0 09								
" de Lin crue. p. gl		0 73	0 75								
" de Lin bouillie.		0 78	0 80								
" d. Baleine.		0 80	0 80								
" de Pétrole. p. char		0 23	0 23								
" " par lot		0 24	0 25								
" " p. gl		0 25	0 00								

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

ET SUR LES

Quais (durant la Navigation)

En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A VENDRE

DIX MILLIONS DE PIEDS

DE

Bois de Sciage

ETC., ETC.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

AU CLOS DE

A. HURTEAU & FRERE

92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester

MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

160, RUE BARRE, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreux pratiques, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.

Pour éviter autant que possible les frais de démenagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Pile.

L'ASSURANCE FINANCIERE

Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES

Capitaux assurés. 300,000,000 de francs.

Fonds de capitalisation. 7,000,000

Fonds de réesvre. 10,000,000

Dépôt au Canada. 360,000

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.

L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.

Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.

L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, 825,000 francs. (165,000 piastres.)

Les BONS D'ESCOMPTE délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.

L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.

Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.

Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.

Envoi des prospectus sur demande.

FORREST, PATENAUDE & CIE.,

AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 AVRIL 1881.

Articles.	Prix en gros	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
A lisse..... p. lb.	0 02 0 02	Ferronnerie et Quincaillerie.		De 1/2 pce.... p. 100 lbs.	\$ c. \$ c.	Rat musqué d'hiver pièce	\$ c. \$ c.
Américain..... "	0 02 0 06	<i>Fers à cheval :</i>		<i>Clous coupés à froid :</i>	4 10	" " du print'ps	0 05 0 10
A bandage..... "	0 03 0 06	Ordinaires.... p. 100 lbs.	4 00 4 25	De 1/2 à 1/4 pces. p. 100 lbs.	3 10 0 00	"hat sauvage.... "	0 05 0 16
A pince..... "	0 03 0 34	Patron d'hiver "	4 50 4 75	De 1/4 pce. "	3 60 0 00	" " " " " "	0 25 0 50
Fondu..... "	0 03 0 34	En acier..... "	7 00 7 50	<i>Clous.</i>	Par cent.	B le puante..... "	0 25 0 75
Poule, ordinaire.... "	0 12 0 13	<i>Fers à Repasser... p. 100 lbs.</i>	3 25 3 50	A river..... escompte	25 à 30	Plumes d'autruche sauvage :	
De mécanicien..... "	0 07 0 07	<i>Fiches : Coupées, toutes dimensions... p. 100 lbs.</i>	2 85 0 00	Pressés..... "	25 à 30	Cap. B. esp. N. 1.....	7 00 10 00
Fer en Gueuse..... p. ton.	0 08 0 06	Forgées, de 5 x 1/2 "	4 25	A finir..... "	20 à 25	" " No. 2.....	4 00 6 00
Siemens..... "	21 50 0 10	" 5 x 7-16. "	4 50	A quart..... "	20 à 25	Mogador No. 1.....	6 00 9 00
Coltness..... "	20 50 21 50	" 4 x 1/2. "	4 75	A cheval..... "	42 1/2 à 45	" " No. 2.....	4 00 6 00
Langloan..... "	20 50 21 50	" 4 x 5 1/2. "	5 00	<i>Clous et Broquettes à soulier, escompte.....</i>	20 à 22 1/2	" " No. 3.....	1 50 4 00
Summerlee..... "	20 8 21 50	<i>Fil de Fer :</i>		Boulons :		Egypte No. 1.....	5 00 7 00
Glengarnock..... "	20 00 21 00	Poll, de No. 0 à No. 6,		A voiture,.... escompte	65 à 70	" " No. 2.....	2 00 4 00
Carnbroe..... "	19 50 20 00	par 100 lbs.....	2 90 3 00	A vites fraisées	55 à 60	" " No. 3.....	0 75 2 00
Eglinton..... "	19 00 20 00	20 cents en plus par No.		A charrie..... "	net à 00	Plumes domestiques, \$1 en moins pour les hauts numéros et 25cts à 50cts pour les qualités basses.	
Fer en barres :		Jusqu'au No. 14.		A poêle..... "	10 à 15	Bunches 3 panaches....	0 75 5 00
Ordinaire..... p. 100 lbs.	1 85 1 90	Passé au feu, de No. 0 à		<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>		Speedoons 1/2 doz.....	0 50 4 50
Affiné..... "	2 05 2 10	No. 6, par 100 lbs....	3 10 3 20	En paquets.... escompte	30 à 33 1/2	Bunches 3 pan. voutour	0 45 0 75
De Suède..... "	4 50 4 75	20 cents en plus par No.		A la livre..... "	30 à 33 1/2	Amazones 1/2 doz.....	1 50 4 00
De Norvège..... "	4 50 4 75	Jusqu'au No. 14.		<i>Filières et Cousinets, avance sur liste.....</i>	5 à 10	Boos gris naturels p. doz	1 50 5 00
Lowmoor..... "	6 00 6 75	Galvanisé, de No. 0 à	4 40 4 50	Limes, Rôpes et Tverspoints :		Escpte 5 p. c. 30 jours..	2 00 5 00
En verges..... "	9 00 9 25	No. 6, par 100 lbs....		1ère qualité.... escompte	17 1/2 à 20		
Tôle :		Jusqu'au No. 14.		2nde " " " "	27 1/2 à 30	Laines.	
Noire, Nos. 10 à 20... p. lb.	0 02 0 02	Galvanisé, de No. 0 à	0 05 0 06	<i>Mèches de Tarière.... escte</i>	10 à 15	Lavée du Canada par lb.	0 25 0 28
" Nos. 21 à 24... "	0 03 0 03	No. 6, par 100 lbs....	4 40 4 50	Tarières..... "	5 à 10	Etrée..... "	0 30 0 00
" Nos. 25 à 27... "	0 03 0 04	Jusqu'au No. 14.		Tarands - mères, (Taper	5 à 10	Extra s'pér..... "	0 34 0 35
" No. 28..... "	0 04 0 04	A tisser, No. 16... p. lb.		Tapsi avance sur liste..	35 à 40	B supérieure..... "	0 32 0 38
Galvanisée, No. 24.	0 06 0 06	1/2 cent en plus par no.		<i>Vis, Têtes fraisées, escompte</i>		Cap de B. E..... "	0 18 0 19
" No. 26..... "	0 07 0 07	Jusqu'au No. 36.		Fourrages.		Australie..... "	0 33 0 35
" No. 8..... "	0 07 0 07	A tuyau de poêle, No. 18,		Castor..... par lb.	2 00 2 25	Fournitures de Navires.	
Etamée,		par lb.....	0 08 0 08	Ours noir..... p. pièce	3 00 10 00	Goudron (coal tar)... p.m.	2 50 2 70
No. 24, 72 x 30.... "	0 10 0 11	A clôture, 'Barbed' p. lb.	0 12 0 13	Pécan..... "	3 00 8 00	Goudron Wilmington "	3 75 4 00
No. 26, 72 x 30.... "	0 11 0 12	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40 0 42	Renard argenté.... "	25 00 50 00	Résine épurée..... "	3 00 3 25
No. 24, 84 x 36.... "	0 11 0 11	Fontes Malléables..... p. lb.	0 11 0 12	" croisé..... "	2 00 5 00	" No. 2..... "	3 50 4 00
No. 26, 84 x 36.... "	0 12 0 12	Enclumes.....	0 10 0 11	Renard rouge..... "	0 50 1 50	" pale et No. 1.....	5 50 7 00
De Russie, Nos. 8, 9		<i>Babbit Métal :</i>		Loup cervier..... "	1 00 2 00	Huile de théréb..... p. gall.	0 80 0 82
et 10..... "	12 0 13	Ordinaire..... p. lb.	0 08 0 08	Martre foncée.... "	1 00 1 25	Etoupe (havy)..... p. lb.	0 06 0 08
Du Canada..... p. boîte	3 45 3 60	Extra..... "	0 20 0 22	Martre claire.... "	0 50 1 00		
Ferblanc :		<i>Charnières :</i>		Vison foncé..... "	0 75 1 50		
Coke I C..... p. boîte	4 75 5 00	T. et "Strap"..... p. lb.	0 05 0 09	" clair..... "	0 25 0 75		
Charbon de bois I C	5 75 6 00	"Strap" et Gonds		Loutre..... "	5 00 10 00		
" " I X	7 50 8 00	filetés..... "	0 04 0 04				
Pour chaque X ad-		<i>Clous coupés à chaud :</i>					
ditionnel, extra.... "	2 00 0 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 60 0 00				
Charbon de bois DC	5 25 6 00	De 2 1/2 à 2 1/2 " " "	2 85 0 00				
Ferrilard à cercler p. 100 lb	2 25 2 50	De 2 à 2 1/2 " " "	3 10 0 00				
Double..... "	2 25 2 50	De 1 1/2 à 1 1/2 " " "	3 35 0 00				

H. M. CRAIG
 IMPORTATEUR ET FABRICANT
 Cravates, Faux-Cols,
 Foulards en tous genres,
 Chemises,
 Mouchoirs,
 Etc., Etc., Etc.
 321, RUE ST-PAUL
 MONTREAL.

ETABLIS EN 1861.
Plumes d'Autruches et de Vautours
 L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars.
 Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.
J. H. LEBLANC,
 547, Rue Craig, Montreal.

G. BOURGOUIN & Cie.
 IMPORTATEURS DE
Marchandises, Nouveautés
 ARTICLES DE FANTAISIE
 Etc., Etc., Etc.
 323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL
 MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.
 Fabrique de Meubles pour Salons,
 Salle à Diner et Chambre à Concher.

 471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.
J. A. I. CRAIG.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage
 DE
STREETER.
 STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES
 Fabriqués et vendus au commerce
 exclusivement par
N. R. STREETER & CIE.
 162, Rue St-Jacques
 MONTREAL.
 Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.
 Ils combinent dans le même fer le tuyautage et le polissage.
 Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.
E. F. CURRIE,
 Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 AVRIL 1881.

Table with multiple columns listing articles, prices in gros, and various goods like Tabac, Esprits, Eau de Vie, and Cottonnades.

WM. PARKS & SON,

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick, ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne.

Fils de Coton,

Chaines de Tapis,

Chaines a Metiers,

Fils pour Bonneterie,

Cotons a Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT, 223, rue McGill, Montréal, 11, rue Colborne, Totonto.

ETABLI EN 1868.

OCTAVE GIRARD

Manufacturier de Garnitures de Cerceuls, Argenteur de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc., 220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame TROIS RIVIÈRES.

J. B. ROLLAND & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS

Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent

MONTREAL.

H. LABELLE & CIE.

Successeurs de James Parkyn & Cie.

Marchands de Provisions.

Farine en Poches et en Barils, Son, Gruet et Moulec.

Bureaux :

16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS

Coin de la Rue du Port, MONTREAL.

CIRAGE ACME

de WOLFE

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir.

Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie.

Demandez le CIRAGE ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Magasin de

J. A. STE-MARIE & Cie.

No. 5 RUE ST. SACREMENT

Montreal.

LA PLUME MACKINNON



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

Box 500, STRATFORD, Ont.

Agent général pour le Canada.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

236 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	\$50	2 1/2 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	640	143 1/2	
du Dominion	50	4 p.c.														
du Peuple	50	2 p.c.	90	90 1/2	90	90 1/2	90	90	90 1/2	90	90 1/2	90	90	91	90	
des Cantons de l'Est.	50	3 1/2 p.c.	115	116	115	116	115	116	115 1/2	115	115 1/2	115	115	131	115	
d'Echange	100		130	136 1/2	130	136 1/2	140	142	140	143	140	140	140	235	141 1/2	
Fédérale	100	3 1/2 p.c.	142 1/2	142 1/2	142 1/2	142 1/2	143	143	142 1/2	144	144 1/2	144 1/2	144		144	
de Hamilton	100	4 p.c.	118	118	118	118										
d'Hochelega	100		78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2	79	78 1/2	79	78 1/2	79	79	15	79	
Impériale	100	3 1/2 p.c.														
Jacques-Cartier	25	2 1/2 p.c.	100	102 1/2	100	102 1/2	103 1/2	103 1/2	103	104 1/2	104 1/2	104 1/2	102 1/2	174	104	
Maritime	100															
des Marchands	109	3 p.c.	118 1/2	119	118 1/2	119 1/2	119 1/2	120 1/2	121	123 1/2	122	123 1/2	121 1/2	1298	121 1/2	
Molson	50	3 p.c.	108 1/2	109	108 1/2	108 1/2	108 1/2	109	108 1/2	108 1/2	108 1/2	109	108 1/2	111	108 1/2	
Montréal	200	4 p.c.	184 1/2	185	185	185 1/2	185 1/2	186	185 1/2	186	185	185 1/2	185	1452	185	
Nationale	50	2 1/2 p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	101 1/2	102	101 1/2	102 1/2	101 1/2	102 1/2	102 1/2	103 1/2	102 1/2	102	102 1/2	1149	102 1/2	
Québec	100	3 1/2 p.c.	110	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110	110	110	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2		110 1/2	
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3 1/2 p.c.	147	147 1/2	147	147	148 1/2		148	149 1/2	149 1/2	149	149 1/2	75	149 1/2	
de l'Union	100	3 p.c.												8	90	
Ville-Marie	100		42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	43	42 1/2			
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	127	128	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	128	127	128	126 1/2	473	43	
Télégraphe du Dominion	50	2 1/2 p.c.	90	90	90	90	90 1/2	90 1/2	91	91	91	91	91		91	
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	146 1/2	147	146 1/2	147	146 1/2	146 1/2	146 1/2	147	145 1/2	146 1/2	143 1/2	1822	143 1/2	
Chars Urbains	50	6 p.a.	117 1/2	118 1/2	118 1/2	121	122	124 1/2	122	123 1/2	120	122	117 1/2	119	1062	
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2 1/2 p.c.	62 1/2	62 1/2	62 1/2	63	62 1/2	62 1/2	62 1/2	63 1/2	63	63 1/2	62 1/2	815	62 1/2	
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200		200	
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.	125	125	120	122 1/2			125	125	110	115	117 1/2		118	
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3/4 ms	197 1/2	197 1/2	197 1/2	197 1/2	200	205	200	200	200	200	195	25	195	
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 1/2 p.c.	130	130	130	130			125	125			130			
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0					107 1/2	109	107 1/2	108	107 1/2	109	106 1/2	107 1/2	107 1/2	4700	107 1/2	

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission.	Montant payé par Action.	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7 1/2 — 6 m.	400	50	333
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	210
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu	5,000		100	65	100
Western Assurance	20,000	7 1/2 — 6 m.	50	20	219
Royale Canadienne	20,000		50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission.	Montant payé par Action.	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	27 1/2
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8 1/2	
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12 1/2	66
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	1 1/2
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	54 1/2
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63 1/2	66
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			314
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	4 1/2
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34 1/2
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22 1/2	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1 1/2
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	12 1/2
Standard Life	10,000	58 1/2	50	77	75

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Avril 5 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	102
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. Insurance Stock	105
Do Dom. Stock of 1893, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104
Nou. Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou. Ecosse, 6 p.c. 1886	109
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Rhs., 6 p.c.	130
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	122
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	122
Do Preference	114
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106 1/2
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	
Grand Trunk of Canada	22 1/2
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do do 2nd do do	126
Do do do 1st Pref. Stock	100 1/2
Do do do 2nd do do	90
Do do do 3rd do do	46
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	111 1/2
Great Western of Canada	16
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv	106
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	110 1/2
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Stg., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	104
Do do 6 p.c. 2nd do	102
Do do 5 p.c. 1st Mort	69
Northern Extension, 6 p.c.	107
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	07
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	86
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	57 1/2
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	95

Assurance.

La Citoyenne

CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit	\$1,188,000.00
Capital payé	247,516.67
Montant déposé au Gouvernement	112,000.00
Actif	352,101.30
Sécurité des Assurés	1,211,017.40

Re ettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880

\$171,925.37

Total des pertes payées au 1er Janvier 1881

1,648,176.00

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en reserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles	2.00 " "
" à Rimouski	3.46 " "
" à Campbellton [souper]	8.32 " "
" à Dalhousie	9.06 " "
1 à Bathurst	11.12 " "
" à Newcastle	12.50 A. M.
" à Moncton	4.00 " "
" à St-Jean	7.30 " "
" à Halifax	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M., et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la haudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax n'ill quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.

LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS	21,000,000
REVENU ANNUEL	5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT	\$600,000
Depot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, l'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, l'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

P. E. BOY,
Inspecteur.

G. A. BANKS,
Gérant.

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL ·

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S. Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, A. W. BISSON.
Inspecteur en Chef, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. "On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."